

# POEME DE MES SOUVENIRS DU MOYEN-AGE

devant l'écrin du cœur, je suis venue vêtue de quelques  
quelques, lesquelles, quelques connaissances,  
devant l'écrin, mon cœur vêtu de lacunes,  
quelques souvenirs, quels souvenirs médiévaux  
au début de l'écrin, mes souvenirs médiévaux  
de locunes hop-back étaient vêtus : hoplàback  
CM1 : période trouble, il y a châteaux-forts, guerres et croisades, on ne sait pas bien, et hoplà  
5<sup>ème</sup> : ce sont barbares encore, il y a moines, arracheurs de dents, serfs, vilains, gueux, vassaux,  
suzerains, sorcières, misère, et hop, là,  
2<sup>nde</sup> : guerres, hors châteaux hors abbaye 0 sécurité, la chrétienté, oula, ça pèse, la gabelle, l'octroi,  
on meurt jeune, démocratie 0, de la naissance attendons le retour, de la renaissance attendons  
l'arrivée, là c'est lisible, avant, olalala, c'est le chaos...

du moyen âge, mes souvenirs imprécis me demandent *reprécise*  
ils me demandent : *précise* la réponse à cette question que la rencontre  
à la question que suscite du cœur, de l'écrin du cœur, des souvenirs-locunes, la rencontre,  
mes souvenirs imprécis me demandent :  
*réponds à la question qu'a suscité cette rencontre, répond à :*  
au moyen âge l'église autorisait-elle la dissection ?  
comment, combien en 1514 l'église s'oppose-t-elle à une main qui dans une poitrine vient le cœur  
cueillir pour, après l'avoir dans un bain de mercure baigné, dans un écrin d'or le ceindre ?

du moyen âge, mes souvenirs imprécis me demandent *reprécise*  
ils me demandent : *précise* la réponse à cette question que la rencontre  
à la question que suscite du cœur, de l'écrin du cœur, des souvenirs-locunes, la rencontre,  
mes souvenirs imprécis me demandent :  
*réponds à la question qu'a suscité cette rencontre, répond à :*  
quelle est donc la place de la femme dans cette société ?

# POEME DU MOS TEUTONICUS

au cœur de l'écrin, je découvre le mos teutonicus<sup>1</sup>  
au cœur de l'écrin, les Teutons prennent les entrailles, et je rajoute et le cœur, les Teutons prennent  
le cœur et les entrailles des cadavres des hommes haut placés, et je rajoute et des femmes, les  
Teutons prennent le cœur et les entrailles des femmes et des hommes haut placés,es lorsque mortes  
et morts en terre étrangère, prennent cœur et entrailles, restent les restes, les mettent à bouillir  
dans des chaudrons jusqu'à ce qu'ébullition s'en suive, que s'en suive la séparation, que se détachent  
des os, chair, tendons et cartilages, prennent cœur et entrailles et os, lavent les os dans du vin  
parfumé, les saupoudrent d'épices, pour que cœur et entrailles et os puissent être ramenés au pays,  
leur pays, leur patrie,  
au cœur de l'écrin, la terre étrangère est celles des croisades et des croisés,e,s,  
au cœur de l'écrin, les techniques d'embaumement de tout un corps sont trop onéreuses et trop  
oubliées,  
au cœur de l'écrin du cœur, le cœur et les entrailles sont embaumés  
et parfois sont embaumés la tête, les mains, les avants bras,  
au cœur de l'écrin, c'est sous la grand-mère de Blanche, sous Aliénor d'Aquitaine, c'est peut-être  
sous le regard d'Aliénor d'Aquitaine, reine de France, partie en croisade, son mari était là lui aussi,  
peut-être Aliénor a-t-elle vu le mos, le teutonicus, le mos teutonicus qui sait si Aliénor d'Aquitaine,  
nourri de fin'amor et de panache, si Aliénor, l'Histoire la balaie, la balaie la clouant infidèle, peut-être  
a-t-elle, Aliénor, a-t-elle vu le mos teutonicus  
peut-être Aliénor a-t-elle vu au cœur du pays du fin'amor un cœur tranché, d'une poitrine sorti  
peut-être Aliénor raconta-t-elle à Blanche ses souvenirs de croisades  
peut-être une grand-mère reine & queen raconta-t-elle à sa petite-fille bientôt reine, raconta-t-elle  
Aliénor à Blanche, voguant Blanche vers Louis Al-Assad, Aliénor lui raconta-t-elle les mystères de la  
vie, du fin'amor, et de la mort ?  
peut-être Blanche a-t-elle vu au cœur de son pays, avec Louis Le Lion, a-t-elle vu au pays du fin'amor,  
son cœur, a-t-elle vu Blanche un cœur tranché, d'une poitrine sorti pour ensuite, mis dans un linge  
précieux d'or brodé, être enterré ?  
au cœur de l'écrin du cœur de Lys, Blanche opte partition,  
puis Boniface VIII le pape rend la partition privilège capétien, de régente, de reine et de roi  
au cœur de l'écrin du cœur, siège une bulle papale

---

<sup>1</sup> *Le mos Teutonicus* (locution latine, littéralement « usage teuton », rappelant l'origine germanique de cette coutume), parfois appelé *mos gallicus*, désigne une technique funéraire d'excarnation utilisée dans l'Europe médiévale. Consistant à séparer les os de la chair du cadavre, cette technique hygiénique permet ainsi pour les grands seigneurs et prélats mourant loin de leur communauté de rapatrier leurs os avant que leur corps ne soit putréfié. - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mos\\_Teutonicus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mos_Teutonicus)

# POEME DE QUI EN ROYAUTE LE CŒUR PREMIER FUT TRANCHE

dans l'écrin du cœur, je trouve de qui en royauté le cœur premier fut tranché,  
dans l'écrin du cœur d'une reine de Cœur, je rencontre une reine de Cœur,  
au cœur de l'écrin, je rencontre Blanche de Castille,  
au cœur de l'écrin, je suis la veuve de Louis le Lion, de Louis Al-Assad,  
au cœur de l'écrin, je rencontre la mère de Saint Louis, de Louis IX,  
je suis sa longue régence, la longue régence de cette reine de Cœur,  
je lis Blanche fondatrice des abbayes du Lys, de Royaumont, et de Maubuisson,  
dans l'écrin du cœur, je rencontre le premier souverain de Cœur qui décida  
*mon cœur à ma mort sera tranché*  
dans l'écrin du cœur, au cœur de l'écrin, je trouve l'écrin du cœur de Blanche dans l'abbaye du Lys,  
je cherche sa mort et je trouve 1252,  
Anne de Bretagne meurt en 1514  
au cœur de l'écrin, je rencontre de qui en royauté premier le cœur fut tranché,  
au cœur de l'écrin, je rencontre Blanche de Castille,  
je rencontre ce premier souverain, ce premier souverain est une souveraine,  
au cœur de l'écrin, je rencontre Blanche de Castille,

# POEME DE BLANCHE DE CASTILLE

dans l'écrin du cœur, je trouve de qui en royauté le cœur premier fut tranché,  
au cœur de l'écrin du cœur d'une reine de Cœur, je rencontre une reine de Cœur,  
je rencontre Blanche de Castille,  
je rencontre celle qui écrit :

*amours où trop tard me suis pris / m'ont par sa seigneurie appris / douce dame de paradis /  
que de vous veuille un chant chanter / pour la joie qui peut durer / vous doit on servir et  
aimer / et pour ceux dont nous n'avons que mépris / tant vers vos fill<sup>2</sup>, n'en fais, n'en dis / s'il  
est en votre service mis / que vous ne lui fassiez ré-accorder / la joie qui peut durer / vous doit  
on servir et aimer / Vierge Reine, fleur de lys / comme l'homme a de ses délices / qui de vous  
aimer est esprit / Nul homme ne sait raconter / la joie qui peut durer / vous doit on servir et  
aimer /...*

au cœur de l'écrin, je rencontre une femme qui du fin'amor fait son parti,  
je rencontre qui faveur l'amour vassal d'un homme pour une femme,  
dans l'écrin du cœur, je lis Blanche,  
au cœur de l'écrin, mon cœur aime de Blanche la puissance  
au cœur de l'écrin, je lis le poème de l'impartialité  
dans l'écrin du cœur, je rencontre de qui le cœur premier fut tranché,  
au cœur de l'écrin, je rencontre le premier souverain de Cœur qui décida  
mon cœur à ma mort sera tranché,  
je rencontre Blanche  
au cœur de l'écrin, je lis son amour du fin'amor  
je lis le Lai du Frêne, y apprend qu'était dénigré la fidélité d'une mère de jumeaux  
au cœur de l'écrin, je lis de Blanche l'amour du fin'amor et y vois grandir ses jumeaux,  
au cœur de l'écrin de son cœur, Blanche dénigrée demeura *baillistre*, régente-reine,  
au cœur de l'écrin, la pieuse Blanche fonde l'abbaye du Lys,  
au cœur de l'écrin, je rencontre une femme qui du fin'amor fait son parti,  
je rencontre qui faveur l'amour vassal d'un homme pour une femme,  
au cœur de l'écrin de son cœur, je suis la veuve de Louis le Lion, de Louis Al-Assad,  
et je rencontre la mère de Saint Louis, de Louis IX,  
dans l'écrin du cœur de Blanche je la vois voir la fin des croisades  
Blanche meurt 30 ans avant des croisades la mort , son fils sera le dernier croisé  
je lis Blanche savoir la mort dans le combat, la mort le ventre ouvert, la mort le cœur arraché et  
mangé,  
au cœur de l'écrin, je vois l'ambiguïté de l'amour du fin'amor au lieu même de sa naissance, l'empire  
arabe,  
Blanche meurt 30 ans avant des croisades la mort , son fils sera le dernier croisé  
je lis Blanche savoir la mort dans le combat, savoir le *mos teutonicus*, l'écorchage, la partition des  
corps, cœur, entrailles, ossements, une *dilaceratio*, une excarnation, le corps dépecé, éviscéré,  
bouilli, des heures, dans une marmite de vin parfumé d'épices,  
au cœur du cœur de l'écrin, dans les batailles, les combats et les guerres, les femmes étaient  
présentes,  
au cœur de l'écrin, je lis l'*Histoire du siège de Brest* d'Anne de Beaujeu,  
au cœur du cœur de l'écrin, sont présentes Anne de Bretagne et de nombres de femmes,  
sont présentes des combattantes, en armes, au cœur du cœur de l'écrin  
sont présentes des chirurgiennes, en armes, au cœur du cœur de l'écrin

---

<sup>2</sup> filles ou fils ?

## POEME DE L'ASSAG

dans l'écrin du cœur, je trouve ce que je cherche  
dans l'écrin du cœur, je trouve  
*trancher, percer, fendre, férir, rompre, crever, traire, oster, sachier, tenir*<sup>3</sup>  
je trouve arrachement, l'arrachement du cœur ennemi, l'arrachement et le mangement,  
quand le cœur ami, ma mie, mon amant, ton cœur pour rejoindre le mien, c'est tranchement et écrin  
je trouve chevalerie, fin'amor et assag,  
je trouve du fin'amor, l'ultime épreuve, je trouve l'assag, l'essai  
la tentative de la violence d'être sage,  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve

- *Oh non, n'accomplis pas ta promesse de m'aimer, de peur que vienne l'oubli !...*
- *Rien ne me fait plus envie qu'un objet qui toujours m'échappe*<sup>4</sup>
- *Le plaisir de cet amour se détruit quand le désir trouve son rassasiement*<sup>5</sup>

au cœur du cœur de l'écrin je trouve l'assag  
dans un lit nous nous coucherons nus  
nus couchés nous ne nous toucherons  
au cœur du cœur de l'écrin

---

<sup>3</sup> Coeur arraché / Coeur mangé : modulations, Françoise Denis, Études littéraires, vol. 31, n° 1, 1998, p. 95-108.

<sup>4</sup> Cercamon (1135-1145)

<sup>5</sup> Matfre Ermengau

## JE RENCONTRE AUCASSIN ET NICOLETTE

le cœur du cœur de l'écrin dans l'écrin d'un jardin jaillit et jaillissant  
à bouche sanglante répond, répondant au cœur du cœur du jardin  
s'offrent Aucassin et Nicolette  
au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que trouve  
laissant de côté les suppositions artistiques et autoritaires d'autorité artistique  
oubliant les noms d'auteurs présumés leurs érudits savants  
je rencontre la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, j'en écoute une chantefable,  
je reviens vers la terre de mes grands-parents, au sud, je parviens au sud de ce sud  
arrivant vers Valence et Beaucaire, un vieil homme enjoint son fils à la guerre  
est invité Aucassin à faire la guerre au père de celle qu'il aime  
*- Laisse là Nicolette. C'est une captive qui fût amenée d'une terre étrangère. Le vicomte de cette ville  
l'acheta des Sarrasins et l'amena ici. Il l'a tenue sur les fonts, baptisée et fait sa filleule ; il lui donnera  
un de ces jours un bachelier qui lui gagnera honorablement son pain. Tu n'as que faire d'elle ; et, si tu  
veux prendre femme, je te donnerai la fille d'un roi ou d'un comte. Il n'y a pas si grand seigneur en  
France qui ne te donne sa fille, si tu la veux.*  
*Aucassin ne veut rien entendre  
alors le père d'Aucassin du père de Nicolette de Nicolette exige l'exil  
Donc Nicolette fut jetée  
Dans une grand'chambre voûtée  
bien bâtie et peinte à ravir  
Mais ce n'étoit pour son plaisir  
(...)  
Nicolette étoit en prison, comme vous l'avois oui et entendu, dans cette grand'chambre. Le bruit se  
répandit dans tout le pays que Nicolette étoit perdue.*  
au cœur du cœur de l'écrin, je reconnais le motif, je reconnais raiponce, j'anticipe les longs cheveux  
au cœur du cœur de l'écrin, c'est le moyen âge  
au cœur du cœur de l'écrin, je suis surprise, la langueur est aucassienne, l'action nicolette,  
tant et tant langoureux qu'épris sera emprisonné tandis que Nicolette s'enfuit, dans la forêt s'enfuit  
et se réfugie, construit son refuge, leur refuge, pose dans la bouche de beaux enfants les clés  
chantées pour qu'y parvienne Aucassin tandis que par son père toujours le garçon est  
serré  
enfermé  
libéré  
vers Nicolette repart, repart, la trouve, la trouve, reparent,  
au bord du bord des lèvres de l'écrin, sur une plage sont enlevés,  
puis en une phrases Aucassin retrouve son foyer  
tandis que Nicolette retrouve le sien, les siens, reste trois ou quatre ans puis alors que devant être  
mariée, à nouveau s'enfuit, à nouveau retrouve le chemin d'Aucassin, se travestit, raconte des  
histoires et joue de la musique,  
jusqu'à  
ce qu'enfin, d'une plante éclair, elle se révèle à lui,  
Nicolette à Aucassin  
au cœur d'un jardin l'écrin au cœur du cœur duquel s'aiment Nicolette et Aucassin, je cherche ce que  
je trouve, je trouve une chantefable drôle et douce, si moderne, si moderne dans,  
au cœur du cœur de l'écrin, à toutes les enfants et à tous les parents  
il faudrait lire Nicolette et Aucassin

# **JE RENCONTRE HELOÏSE, ABELARD ET ASTRALABE**

# POEME DES BEGUINES

dans l'écrin du cœur je trouve l'assag, les béguins et les béguines,  
je rencontre celle qui inspira Maître Eckart je trouve Matilda  
je rencontre Margarete Poerte,  
au cœur de l'écrin Margarete Poerte est béguine  
au cœur du cœur m'en souvient le béguin  
l'écrin du cœur m'apprend la béguine  
*la béguine est une femme, le plus souvent célibataire ou veuve, appartenant à une communauté religieuse laïque sous une règle monastique, mais sans former de vœux perpétuels<sup>1</sup>. Les béguines vivent dans de petites maisons individuelles souvent regroupées autour d'une chapelle pour former un ensemble appelé « béguinage »<sup>1</sup>.*  
au cœur du cœur j'apprends : le mouvement béguinal est apparu à Liège à la fin du XII<sup>e</sup> siècle  
j'apprends : leur naissance est due à la mort des croisés, les couvents de femmes sont pleins  
j'apprends : le mouvement béguinal est le premier type de vie religieuse féminine non cloîtrée  
j'apprends : le mouvement béguinal est proche des ordres mendiants  
j'apprends au cœur du cœur : l'indépendance des béguines, les béguines s'autogèrent, autogèrent leurs béguinages  
je lis Silvana Panciera : *C'est une sorte de démocratie avant l'heure. Il n'y a pas de mère supérieure, juste une « Grande Dame » élue pour quelques années. De même, chaque béguinage édicte ses propres règles, toujours modifiables.*  
je lis Régine Pernoud : *Le mouvement des béguines séduit parce qu'il propose aux femmes d'exister en n'étant ni épouse, ni moniales, affranchie de toute domination masculine,*  
j'apprends : elles sont influencées par la littérature courtoise  
j'apprends : leur liberté<sup>6</sup> les rend suspectes aux autorités ecclésiastiques  
j'apprends : persécutées et condamnées au concile de Vienne pour fausse piété  
au cœur du cœur de l'écrin : j'apprend l'exécution de Marguerite Porete  
je lis son *Miroir des âmes simples anéanties et qui seulement demeurent en vouloir et désir d'amour*  
j'apprends que Marguerite Porete préfigure le quiétisme, *l'âme anéantie*, remplie de l'amour de Dieu  
et je pense à La pesanteur et à la grâce, à la pesanteur et la grâce de Simone Weil,  
au cœur du cœur de l'écrin, je pense à Simone Weil,  
le cœur du cœur de l'écrin m'emmène derrière le khan el franj, le fort des français, m'emmène à Saïda  
au cœur du cœur de l'écrin il y a toujours le Proche-Orient

---

<sup>6</sup> Rien n'est imposé : ni l'habillement, ni l'habitat. La plupart des béguines vivent seules dans une maisonnette où elles prennent leur repas. Les plus pauvres rejoignent la maison communautaire, le couvent. Le travail, moyen d'émancipation économique, fait partie de leur existence. Elles s'occupent du blanchissage des draps, du lavage de la laine, travaillent à la ferme, fabriquent des bougies. Les plus instruites se tournent vers l'enseignement. Enfin, grâce aux infirmeries présentes dans les béguinages, elles acquièrent un savoir-faire médical. Beaucoup d'entre elles vivent aussi leur foi en s'adonnant à l'art. À l'origine, beaucoup de béguines travaillaient pour gagner leur vie et l'argent de leurs aumônes. Elles possédaient parfois leurs propres ateliers, notamment de [tissage](#) mais aussi de poterie et de copie de livres. L'emploi comme domestique, notamment dans les [hôpitaux](#), en raison du dévouement aux pauvres et aux malades exigé, était aussi fréquent chez elles. La quasi-sainteté de leur mode de vie attirait aussi des femmes plus riches et cultivées, qui faisaient administrer leurs biens de manière à distribuer en aumônes leurs revenus. Parmi les béguines les plus instruites on compte [Sybille de Gages](#), latiniste renommée, la poétesse [Ida de Léau](#) ou encore [Mechthild de Magdebourg](#), auteure du premier ouvrage pieux en langue populaire.

## POEME DE MAGISTRA HERSEND

au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve  
au cœur du cœur opéré je rencontre Magistra Hersend  
je rencontre l'une des chirurgiennes de Saint Louis, fils de Blanche,  
je rencontre l'une des chirurgiennes royales et apprends que les femmes au moyen-âge, les femmes nobles, que ces femmes apprenaient de la chirurgie a minima les rudiments, que les femmes sachant les herbes étaient légion, que cette légion fût par l'église décimée  
au cœur de l'écrin, je sais qu'ont été décimées celles qui sachant guérir ont été nommées sorcières  
et je rencontre Magistra Hersend et découvre Tortula de Salerne  
rencontrant Tortula de Salerne, Tortula m'apprend qu'à Salerne Tortula écrit un traité  
au cœur de l'écrin je lis *Maladies de Femmes*, je lis un livre du XI<sup>e</sup>, je lis une femme  
car à Salerne les femmes à côté des hommes étudiaient  
au cœur de l'écrin je lis *Traitements pour les femmes* écrit par Tortula de Salerne  
j'y apprends qu'au XI<sup>e</sup> les femmes étaient médecins, auscultant hommes et femmes,  
que de la gynécologie et de l'obstétrique l'on savait davantage  
que les femmes pouvaient à Salerne sans douleur accoucher  
que les hommes se tenaient écartaient des soins aux femmes à donner  
au cœur de l'écrin je lis *Maladies de Femmes* écrit au XI<sup>e</sup> siècle par une femme  
et je découvre Matilda : longtemps *Maladies de Femmes* et *Traitements pour les femmes* auraient été écrits par un homme alors qu'au XI<sup>e</sup> siècle les hommes, des maladies de femmes, se tenaient éloignés, remplacer une femme par un homme, c'est Matilda, l'effet Matilda  
je découvre l'effet Matilda et au cœur de l'écrin, je pense à Anne de Bretagne,  
je pense à la légende l'entourant, à la légende voulant au cœur de la Bretagne la voir amener la paix,  
à la légende voulant de la Bretagne la voir maintenir l'indépendance  
je pense à la légende, je pense que c'est une légende parce que c'est une femme,  
je pense qu'un homme aurait été Anne, alors fi de la légende, on apprendrait Anne en Histoire,  
à Louis XI succède Charles, et si Charles VIII a 13 ans quand il hérite, Charles est un homme, fi des 13 ans, c'est un homme, fi des raisons de la guerre folle, fi de la régence d'Anne de France, Charles est un homme  
je pense qu'Anne de Bretagne aurait été un homme, alors fi de son âge  
a 12 hérite de son duché, fi de son âge ?, non, Anne est une femme, Anne de Bretagne aujourd'hui ne peut qu'avoir été manipulée, mais si des deux côtés les régences écartées, d'un côté le crédit de Charles VIII n'est jamais interrogé, quand le discrédit voile Anne de Bretagne, où est l'Histoire ?  
au cœur de l'écrin, je lis la légende qui entoure Anne et observe comment aujourd'hui la légende est morcelée, débattue, comment Anne est en passe de se faire effacer de l'Histoire, comment Anne devenue symbole doit devenir désormais potiche, comment l'inoffensiver ?, inoffensive innocente Anne écervelée manipulée, chacun se séparera d'Anne, de son symbole, de la puissance ambiguë de ce qu'elle incarne, Anne ne sera plus rien, qu'elle fût célébré par des poètes de cœurs, de cours, qu'elle fut célébrée par sa cour encore la discrédite,  
Anne pourrait être Matilda  
à être célébrée puis discréditée, que croire encore aujourd'hui d'Anne de Bretagne ?  
au cœur de l'écrin du cœur, il y a aujourd'hui, aujourd'hui les droits des femmes,  
telle que l'histoire de ce droits aujourd'hui se ré-écrit,  
au Moyen-Âge les femmes étaient médecins, médecins depuis l'Antiquité,  
au cœur de l'écrin, je rencontre la mise à mal de l'enseignement qui nous est fait  
au cœur de l'écrin, je me souviens avoir appris qu'à la Renaissance renaît savoir, connaissance et humanisme,  
je me souviens que François II de Bretagne passe outre les traités de Guérande pour le pouvoir à sa fille donner,  
j'apprends que la Renaissance naissant, naît l'interdiction aux femmes de pratiquer la médecine, je compte sur mes doigts, de la naissance de la Renaissance à l'aube du vingtième siècle, j'apprends que

cette interdiction 5 siècles se maintiendra,  
je lis l'Histoire des femmes médecins de Mélanie Lipinska,  
c'est en 1900 et en 1901 son travail dans la gazette médicale de Paris  
voit son travail de femme sur des femmes être détruit,  
dans l'écrin du cœur, je lis le poème de l'impartialité,

# POEME DE L'IMPARTIALITE

je suis bien embêtée  
je suis bien embêtée parce que  
embêtée parce que l'Histoire  
l'Histoire par des hommes est écrite  
en écrivant l'Histoire, les hommes en efface les femmes  
à peu près systématiquement  
5 à 10% dans la plus part des manuels d'Histoires  
5 à 10% des manuels d'Histoire sont consacrés au rôle des femmes  
5 à 10% des manuels disent : quelques femmes ont eu un rôle dans l'Histoire  
presque 100% des manuels disent l'Histoire, c'est des hommes à 90-95%  
je suis bien embêtée  
embêtée parce que si j'axe une recherche autour des femmes  
du rôle des femmes dans l'Histoire  
on me dit tu es féministe  
on me dit tu es partiale  
on me dit tu trouves ce que tu cherches  
tu trouves l'influence des femmes  
sans qu'historiquement ça ne soit complètement prouvé  
l'influence des femmes n'est pas historiquement complètement prouvée  
on me dit les documents que tu trouves  
on me dit les documents qui prouvent  
qui prouveraient cette influence des femmes  
c'est toi, une femme, qui les lit  
toi, partiale parce que femme, qui veut prouver l'influence des femmes  
pas un historien, une historienne qui se chargerait de lire ces documents, les comprenant,  
tu n'as pas cette autorité, tu n'es pas une historien, une historienne<sup>7</sup>  
;  
la majorité des postes de directeurs, directrices de recherches,  
la majorité, en histoire et ailleurs, des postes de pouvoir,  
les postes de pouvoir sont occupés en majorité par des hommes  
en majorité ce sont des hommes qui par pouvoir ont écrit l'Histoire  
en écrivant l'Histoire les hommes en effacent les femmes<sup>8</sup>  
;  
pourquoi pourquoi pourquoi  
moi je ne sais pas je ne sais pas je ne sais pas  
;  
je suis bien embêtée  
je suis en colère  
devant la rhétorique partialité dont je suis soupçonnée  
devant l'exigence d'une impartialité qui penche  
une impartialité dont il faudrait qu'elle devienne partiale  
partiale en faveur de ceux qui ont écrit l'Histoire  
pour que soupçonnée je ne puisse l'être  
pour qu'une impartialité naisse  
il faut dire cette partialité

---

<sup>7</sup> Monique David-Ménard indique dans l'article *Femme* de l'Encyclopaedia Universalis, que les études sur les femmes semblent "remarquablement anhistoriques".

<sup>8</sup> Dans *Une chambre à soi*, Virginia Woolf remarque quant à elle que de nombreux hommes écrivent des traités sur les femmes (ou sur « la » femme), sans pour autant posséder une autre autorité (scientifique, historique) que celle d'être des hommes.

mais automatique dire il y a eu, il y a partialité, me fait être accusée moi-même de partialité  
je suis bien embêtée  
c'est le serpent qui se suce la queue  
je suis bien embêtée  
à un homme on louerait le féminisme, il n'y gagne rien, la cause est noble  
d'une femme on le suspecte, elle y gagnerait, la cause est intéressée  
je suis intéressée par une égalité  
établir une égalité  
pour pouvoir une égalité penser  
une égalité penser avec celles et ceux qui par une égalité sont intéressé,e,s

## POEME DES COMBATTANTES

au cœur du cœur de l'écrin, je chercher ce que je trouve,  
au cœur, cœur au ventre, sont présentes des combattantes  
prêtes à en découdre, prêtes à se battre,  
et comme les historiens de Saladin, sous les armures,  
je m'émeus, non à trouver des combattantes, en armes  
mais à trouver oubliées ces chevalières,  
je m'émeus, non à trouver des combattantes, en armes  
mais à constater que les historiens de Saladin, s'émouvant de trouver sous les armures des femmes,  
oubliaient les guerrières arabes,  
d'ici et de là, de presque tous les côtés, des manuels effacées,  
odeur de légende, au cœur du cœur de l'écrin, fragile l'écrin n'est pas une armure  
mais articulé tel l'écrin, fragile écrin qui au temps résiste,  
malgré tout, malgré tout, au cœur du cœur de l'écrin,  
je trouve équitation et archerie et fauconnerie, unisexes  
et aussi s'y entraperçoivent des *Frauentournier*  
au cœur de l'écrin je rencontre 9 preuses,  
les 9 preuses se présentent au cœur de l'écrin  
monumentales, elles se présentent armées et casquées  
surmontant les manteaux de cheminée des châteaux de la Ferté-Milon et de Pierrefonds,  
j'y salue et rencontre Sémiranis, Sinope, Hippolyte, Ménalippe, Lampeto et Penthésilée, Tomirys,  
Teuca, Déiphyle, et aussi Esther, Judith et Yael, et Lucrèce, Veturia et Virginie et Sainte Hélène, Sainte  
Brigitte, et Sainte Elisabeth, la dixième serait Jeanne  
au cœur du cœur de l'écrin, j'apprends que l'accueil fait à Jeanne,  
j'apprends que Jeanne arrive précédée, et parce que précédée accueillie,  
au Moyen-Âge les femmes pouvaient être preuses,  
encore au cœur de l'écrin, Anne de Beaujeu apparaît  
encore une fois la stratégie mais aussi, Anne stratège,  
Anne stratège de l'éducation des femmes, Anne de France lègue  
*Enseignements à ma fille*, sa fille est Suzanne,  
et de Suzanne qu'est ce que l'Histoire a retenu ?  
je pense et à ma grand-mère et à son histoire,  
je pense à Suzanne et à son histoire,  
que l'Histoire ne retiendra pas  
mais dont la vie m'a appris qu'une femme n'était pas faible,  
au cœur du cœur de l'écrin, sont présentes des combattantes  
quotidiennes ou guerrières, sont présentes Al-Hansā, Emma de Bavière, Lathergerth, Anne de  
Beaujeu, Aethelflaed, Elisabeth de Hongrie, Hojo Masak, Jeanne de Flandres dite Jeanne la flamme,  
Tomoe Gozen, Agnes Randolph, Tribuwana Wijayatungadewi, je n'ose nommer Jeanne d'Arc alors je  
nomme sainte Geneviève, Halima, Basine et Clotilde, Éléonore de Provence, Khawlah bint al-  
Azwar Wafeira, Sajah, Boadicée, Zhao de Pingyang, Æthelburg, Kahena, Aïcha, Hind bint 'Utba,  
Yolande d'Aragon, Blanche de Castille, Nusaybah bint Ka'ab, Elvira Ramírez, Rumaysa bint Milhan,  
Gudit, Umm Hakim, Olga de Kiev, Ghazala al-Haruriyya, Lagertha, Adélaïde d'Anjou, Parsbit, Veborg,  
Nicola de la Haye, Cwenthryth Ermengarde, Walpurgis, Thyra du Danemark, Xiao Yanyan, Éléonore  
de Castille, Xochitl, Sibylle de Jérusalem, Maud de Braose, Hangaku Gozen, la sultanne Sultan Razia,  
Isabelle d'Aragon, Rudrama Devi, Isabelle de France, Jeanne de Penthièvre, Foelke Kampana,  
Françoise de Dinan, Urduja, Bertha van Heukelom, Khutulun, Christina Bruce, Anne de Trébizonde,  
Philippa de Hainaut, Han E, Richardis of Schwerin, Jeanne des Armoises, Hedwige I<sup>ère</sup> de Pologne,  
Marie I<sup>ère</sup> de Sicile, Ram Pyari Gurjar, Máire Ó Ciaragain, Isabelle I<sup>ère</sup> de Lorraine, Mandukhāi  
Khatun, Sharifa Fatima, toutes nées avant 1514, toutes nées avant la mort d'Anne de Bretagne,

toutes mettant tout leur cœur à l'ouvrage, toutes combattives combattantes combattant,  
et toutes celles qui n'ont pas leur nom ici, comme tout autant tous les soldats, les soldates  
qui n'ont pas leur nom par l'histoire retenue,  
au cœur du cœur de l'écrin, je me demande comment,  
comment toute cette Histoire, la moitié de l'Histoire a pu être effacé de l'Histoire  
est-elle passée cette moitié dans le cœur du cœur de l'écrin  
puis disparu quand le cœur disparaissait  
dissoute l'histoire pour laisser un symbole plein  
débordant de noms oubliés,  
débordant le cœur du cœur de l'écrin

# **POEME DE LA GUERRE DES DEUX JEANNES**

# POEME DE FRANÇOISE BARTHES

(PAR MONIQUE WITTIG)

La forme de mon bouclier  
est le ventre blanc d'un serpent  
jour et nuit je veille à ta sauvegarde.  
Françoise Barthes lit tout haut dans le grand registre  
l'histoire de Trung Nhi et de Trung Trac.  
Françoise Barthes dit qu'il s'agit de deux jeunes paysannes  
qui ont toujours combattu  
l'une à côté de l'autre.  
Ensemble elles sont mortes au bout de trois ans de guerre.  
On les a vues  
côte à côte  
au plus fort du combat  
singulières  
figurant les deux nerfs  
de la révolte contre les puissantes armées féodales.  
Les deux boucliers levés, noir et blanc  
celui de Trung Nhi ou celui de Trung Trac  
sont visibles haut dans les mêlées  
tout proches l'un de l'autre  
tandis que les lances sont dirigées vers l'ennemi.  
Françoise Barthes dit que  
quelque grandes batailles qu'elles aient menées ou qu'elles mèneront  
il n'est pas question jamais d'oublier les deux sœurs Trung.

# POEME HISTORIQUE (YOLANDE D'ARAGON)

au cœur du cœur de l'écrin, je trouve l'histoire de France, je trouve des aïeux et des aïeules, trouvé-je du féminisme une tradition ?, finalement du féminisme une tradition ?, si : non enseigné mais au cœur du cœur de l'écrin trouvé, au cœur du cœur de l'écrin, je trouve Yolande d'Aragon, je trouve Charles VII, je trouve le petit Charles VII perdu dans la cité francilienne, je trouve le petit Charles protégé par sa belle-mère, par Yolande d'Aragon, Yolande d'Aragon protège le petit Charles de la folie de son père, elle le tire du sac des nœuds bourguignarmagnaquais, Yolande d'Aragon protège Charles, un des fils de Charles VI et d'Isabeau de Bavière est protégé par l'aragonnaise d'Anjou, elle protège Charles car Charles est fiancée à sa fille, à Marie d'Anjou Charles est fiancé, Yolande les protège, le protège même s'il a bien peu de chance d'accéder au trône le petit Charles, même si il est bien mal placé, placé 11<sup>ème</sup> le petit Charles, et bien mal né, si de son père est bel et bien venu, son père est fou mais vivant : sa femme lieutenant-régent à bout de bras retient les oncles, retient Louis retient Jean, Isabeau de Bavière les retient les affamés, mais bien bien peu de chances le petit Charles de monter un jour sur le trône, et pourtant Yolande, sa bonne mère, la bonne mère de Charles Charles protège, le protégera contre sa mère, contre Isabeau de Bavière, contre le traité de Troyes, contre le fils du Bourguignon, contre Phillippe III, contre le roi d'Angleterre Yolande d'Aragon le petit Charles protégera, protégera le petit roi de Bourges Yolande, au cœur du cœur de l'écrin, le cœur de l'écrin à Dorémy pourrait battre le tocsin, pourrait avoir, par son mari Yolande, par René, par qui en Lorraine à des terrains, des fiefs, des vassaux, Yolande aurait pu faire venir, il serait possible que Yolande qui examinera de Jeanne la pucellanité pour l'affirmer, il se pourrait que Yolande soit à l'origine de la venue, à l'origine de, Yolande pour protéger son genre et le lit de sa fille, pour doper le petit roi de Bourges, aurait pu, il est possible que la dixième preuse soit des mains de Yolande venue

## POEME DU DITE DE JEANNE

au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve,  
je trouve une question, je me demande comment Antoine Dufour lit Christine de Pisan  
comment la lit-il s'il la lit, la lit probablement, lit quasi sûr le *Dité de Jeanne*  
lit de Christine de Pisan, le *Dité de Jeanne*, lit Christine, contemporaine de Jeanne,  
lit le *Dité de Jeanne* pour faire de Jeanne l'une des femmes célèbres de Anne  
pour de Jeanne écrire la vie au cœur du cœur de l'écrin  
des Vies des Femmes Célèbres de Anne de Bretagne,  
au cœur du cœur de l'écrin articulé comme une armure je trouve d'Arc  
au cœur du cœur de l'écrin gravé de dits je trouve de Pisan  
au cœur du cœur de l'écrin je trouve des vies

# POEME DE LA VOLTAIRIENNE STROUMFFPUCELLE

au cœur du cœur de l'écrin, incidemment, je rencontre Voltaire,  
de Voltaire, *La pucelle*, et dans *La pucelle*, je rencontre Voltaire fourrageant depuis ses lumières  
contre la prétendue obscurité d'un moyen-âge, Voltaire extrayant d'Arc et Sorel, d'elles les jus pour  
en faire un cocktail, dans les mains de François-Marie Arouet l'écrin devenu shaker d'or,  
tchickatchikatchick-aïaïaïe, fraise tagada tagada tsoin-tsoin, très injuste Voltaire, fait gaffe ça va  
gicler, Voltaire de deux des femmes ayant permis à Charles VII de devenir roi de Franc, lieu et place  
d'un état de petit roi de Bourges, Arouet fait tire-couettes rageuses et jalouses, guerrières à ce seul  
endroit, le cul, l'amour, le quotidien, un stéréotype d'un péjoratif féminin, c'est l'extension du  
domaine du syndrôme que Katha Pollit poliment nomma *Stroumphette*, ça culmine, le cocktail est  
ready à être servi quand est niaiseusement crié dans *La pucelle* par Sorel :  
Je suis Agnès, vive France et amour !  
cliché dites-vous ?  
depuis le cœur du cœur de l'écrin, toutes les perspectives se modifient,

## POEME D'ARC, D'ESTOC ET DE SOREL

au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve  
je trouve tout autour du trône, pour maintenir sur le trône un homme  
pour sur le bois d'un trône maintenir le cul d'un homme  
pour que le cul de cet homme se bouge pour sur le trône maintenir son cul  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve des femmes  
à chaque époque de la vie de Charles VII des femmes  
sa bonne mère en place de celle le spoliant, Yolande d'Aragon lui permettant son royaume, de Paris  
le sauvant, d'Arc, Jeanne, preuse et chevalière lui permettant son royaume, par le bout de l'épée,  
Agnès Sorel, première maîtresse royale, lui permettant son royaume, par le bout de l'amour, Charles  
VII soulève des montagnes, finit par bouter les Anglois hors de France l'amour : Sorel alors meurt,  
Marie d'Anjou, sa femme, qui tout accepte, tout accepte ?, lui permettant son royaume, par sa  
descendance  
et  
au cœur du cœur de toutes ces femmes,  
au cœur d'Aragon, d'Anjou, d'Arc et de Sorel, je trouve ce que je ne cherchais pas,  
je trouve un homme, je trouve *l'argent*, je trouve l'amitié de Sorel pour  
au cœur de leur cœur, disruptant, Jacques Cœur, grand argentier royal

**POEME HISTORIQUE  
(JACQUES CŒUR)**

## POEME DU CALOMEL

au cœur du cœur du mercure de l'écrin, je cherche ce que je trouve  
au cœur du cœur du mercure, il y a un empoisonnement  
au cœur du cœur de l'histoire médicale du mercure, il y a l'empoisonnement d'Agnès Sorel  
qui au cœur du cœur de Mesnil-sous-Jumièges, le 9 février 1450 meurt  
au cœur du cœur de la guerre que Charles VII mène contre les anglais, vient mourir la favorite du roi  
au cœur du cœur d'un romantisme à venir,  
à l'arrière du cœur de ce qui deviendra, hugolienne, la plus belle ruine de France, gît le cœur d'une  
chapelle rayonnante qui à la Dame de Beauté a été consacrée  
au cœur du cœur de sa chapelle consacrée, pour son cœur a été érigé un tombeau de marbre noir,  
au cul du cœur, au cœur du cœur d'une chapelle rayonnante, a rayonné son cœur,  
au cœur d'un étal de boucher, noire la plaque de marbre en l'honneur de la dame de Beauté gravée  
au cœur du cœur d'une boucherie, le marbre du tombeau du cœur d'Agnès Sorel, de billot servait  
au dessus de ce qui fermait du tombeau le cœur, le sang de bêtes pendant des années a pleuré  
au cœur du cœur du front de Charles VII, déboule enceinte celle qu'il aime, la belle Agnès Sorel  
au ventre une quatrième fille, qui née prématurément, à 7 mois, bientôt mourra,  
au cœur du cœur de Mesnil-sous-Jumièges, de mercure empoisonnée, la précède Agnès  
au cœur du cœur de cet empoisonnement d'hypothèses fourmille un foisonnement  
au cœur du cœur de son cluedo gît de France l'une des Histoires,  
au cœur de mon cœur, je cherche ce que je trouve  
au cœur du cœur de ses restes, a été trouvé 10 000 fois trop de mercure, ont été trouvés des œufs  
au cœur du cœur de ses restes, restaient des œufs parasites, d'ascaris, de vers blancs des œufs  
au cœur du cœur de ses restes, a été diagnostiquée une ascarirose  
au cœur de son ventre accouché les vers ont dû grouiller  
du cœur de son ventre au creux de sa bouche, aux commissures de ses lèvres, de sa narine haute, de  
son cul, jusque sur son sein peut-être là encore picturalement découvert des vers  
je trouve une dame de Beauté qui abjecte à elle-même, sur son lit de mort aurait dit  
*nous ne sommes que putréfaction*  
préférerait mourir en beauté  
au cœur de mon cœur, je cherche ce que je trouve, je trouve une dame de Beauté  
je trouve un médicament contre l'ascaridose, je trouve le calomel  
au cœur du cœur du calomel je trouve du mercure provoquant des diarrées  
je trouve *le flux de ventre* de Jean Chartier qui officiellement Agnès Sorel a tué  
je trouve une dame de Beauté qui de calomel, d'une beauté noire trop ingérée, est décédée  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve Agnès Sorel, par qui suicidée d'absence et de trop de beauté ?,  
morte

## POEME DE *PLUTOT LA MORT QUE LA SOUILLURE*

au cœur du cœur de Anne je trouve de grandes heures, des fleurs, cultivées ou sauvages, des arbustes, quelques arbres, et une grande diversité d'insectes et de petits animaux de la campagne, des papillons de jour et de nuit, des libellules, des sauterelles, des chenilles, des coccinelles, des mouches, des abeilles charpentières, des grillons, des perce-oreille, des bourdons, des gendarmes, des lucanes, des serpents, des lézards, des orvets, des grenouilles, des tortues, des écureuils, des escargots, des lapins, des singes, des araignées, une hermine, je trouve *plutôt la mort que la souillure*<sup>9</sup>, je râle,

---

<sup>9</sup> Devise de Anne de Bretagne

## POEME DU SEL D'AGNES SOREL

au cœur du cœur d'Antoinette de Magnelais, celui du père d'Anne avant la mère d'Anne s'est couché  
le cœur d'Antoinette de Magnelais au cœur de Charles VII vouait certaine loyauté  
au cœur du cœur de Charles VII, au cœur d'Agnès Sorel a succédé le corps d'Antoinette de Magnelais  
au cœur du cœur de Charles VII, au cœur d'Agnès Sorel a succédé le corps de sa cousine  
au cœur du cœur de François II de Bretagne, la cousine d'Agnès Sorel son cœur a couché  
au cœur du cœur du ventre de Marguerite de Foix  
au cœur du cœur du corps de la seconde femme de François  
au cœur du cœur du ventre de Marguerite de Foix, Anne de Bretagne  
au cœur du cœur du ventre de sa mère, par sucs de bites et vagins s'entremêlant, Anne d'Agnès  
Sorel goûta le sel

# **JE RENCONTRE JEANNE II DE NAVARRE**

## POEME DES ARBRES

au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve,  
au cœur du cœur des lois saliques<sup>10</sup>, les hommes s'auto-engendrent  
alors au cœur du cœur de l'écrin, je couvre des feuilles et des feuilles d'arbres  
d'arbres généalogiques restaurant a minima, dans la procréation, une égalité  
au cœur du cœur des branches saliques, je rajoute les utérus  
au cœur du cœur des arbres, je rajoute les femmes  
au cœur du cœur de l'écrin, je couvre des feuilles et des feuilles d'arbres  
généalogiques complets, d'arbres généalogiques complets pour comprendre  
liens de parentés, a, ini, mitiés, alliances, guerres, héritages revendiqués  
au cœur du cœur de l'écrin, je couvre des feuilles et des feuilles d'arbres  
pour restaurer historique entre hommes et femmes une égalité  
au cœur du cœur de l'écrin, je couvre des feuilles et des feuilles d'arbres  
généalogiquement complets pour comprendre  
de l'histoire, la multitudes d'histoires  
d'hommes et de femmes entremêlé,es

---

<sup>10</sup> La loi dite salique constitu[e] un élargissement de la primogéniture masculine pour éliminer les femmes de la succession au trône, y compris les filles du souverain décédé.- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi\\_salique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_salique)

## JE RENCONTRE JEANNE HACHETTE

au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre Jeanne Hachette le 9 juillet 1472  
autour de Beauvais, les troupes de Charles le Téméraire, assiégeant de Louis XI une ville  
au-delà des frontières de l'Anjou, les troupes de Louis XI combattant François II de Bretagne  
sur les remparts de Beauvais, je rencontre Jeanne Laisné, Jeanne Hachette, fille de sa mère et de son  
père, qui d'une hache repousse un soldat bourguignon : embrase résistante la ville, lance le combat  
au cœur du cœur de l'écrin, m'emmène à Beauvais l'ordonnance de Louis XI actant la présence des  
femmes

*« ..... , [nous] avons en outre voulu et ordonne que icelles femmes aillent d'ores en avant en la procession, ..... et en outre, toutes les femmes et filles qui sont a present et seront cy-apres en ladicte ville, se puissent et de chacune d'icelles a tousjours, le jour et sollempnite de leurs nopces, et toutes autres foiz que bon leur semblera, parer, vestir et aourner de tels vestements, atours, paremens, joyaulx et aornemens que bon leur semblera, ..... Donne a Amboise, au moys de Juin, l'an de grace mil CCCC soixante treize, et de nostre regne le douziesme. Ainsi signe : Par le Roy, le Comte de Dunois, le Vicomte de Narbonne, le sire de Linieres, Guyot Pot, bailli de Vermandois et autres presens »<sup>11</sup>.*

au cœur du cœur de l'écrin, m'emmène à Beauvais des amours lointaines, un petit aéroport, l'Ecosse  
et la Suède, une tante, Jeanne Hachette, cette tante divorcée, célibataire, mère, journaliste qui à mes  
yeux d'enfants savait être femme indépendante,

*« Dans une récente biographie de Charles le Téméraire (1433-1477) due à Henri Dubois (Fayard, 2004), elle n'est pas mentionnée, fût-ce pour récuser son existence historique. Elle était pourtant, depuis des siècles, une héroïne. Jusqu'au cinéma, dans le film Le Miracle des loups, de Raymond Bernard, en 1924. Mais elle avait disparu dans la version tournée par André Hunebelle en 1961. A-t-elle donc vraiment existé ou est-elle seulement la figure mythique symbolisant la mobilisation des femmes et des jeunes filles de Beauvais face à l'agresseur ? Pour le biographe du Téméraire, la réponse semble certaine. Au moins aurait-il pu ne pas totalement effacer cette Jeanne-là, partir de sa légende, revivifiée au xx<sup>e</sup> siècle, quand, en 1920, Jeanne d'Arc est canonisée. Pour la gauche anticléricale, Jeanne Hachette devient alors le pendant laïque de la Pucelle. »<sup>12</sup>*

au cœur du cœur de Jeanne Hachette, siège à Beauvais la Jeanne d'Arc des effacés,es de l'Histoire,

---

<sup>11</sup> Lettres patentes de Louis XI, *Privilèges accordés aux femmes et filles de la ville de Beauvais*, Amboise, juin 1473.- Archives nationales, JJ194, fol. 207 v°, n°369 / <http://books.google.fr/books?id=OJ-b2-CLz7EC&pg=PA581>

<sup>12</sup> « Les effacé(e)s de l'Histoire (3/6): Jeanne Hachette, la guerrière », article paru dans le journal *Le Monde* le 30 juillet 2008, Philippe-Jean Catinchi et Josyane Savigneau

# POEME HISTORIQUE (LOUIS XI MEURT)

Charles VIII, 13 ans, 1483, 13 ans, pas 14, 14 c'est majeur, c'est là royalement majeur, mais 1483, Charles a 13 ans, son père, Louis XI, le père de Charles meurt, Louis XI meurt, Charles a 13 ans, son père meurt dans la peur de la mort d'une hémorragie cérébrale et sous le regard de Saint François de Paule, Saint François de Paule est l'auteur de guérisons miraculeuses, Louis le veut, de deux brefs le pape Sixte IV ordonne à François, François obéit, de Paule voyage de Naples à Marseille à Lyon à Roanne à Tours arrive à Plessis-les-Tours, François arrive, Louis littéralement à ses pieds se jette et puis meurt, *parlez peu*, à Louis XI qui avait peur de mourir *parlez peu* fut dit, Louis veut qu'à Louis XI pour lui dire qu'il allait mourir fut dit *parlez peu, parlez peu*, Louis XI à *la moins folle des filles de France, car de sage il n'y en a point*, Louis XI à sa fille, Louis à Anne, Louis à Anne de Beaujeu, Louis XI d'Anne de Beaujeu fait Anne de France, *parlez peu*, Anne de Beaujeu sera régente, *parlez peu*, Anne de Beaujeu est Anne de France, régente, Louis XI meurt, le roi est mort, vive la régente, vive les deux corps, vive Ernst Kantorowicz<sup>13</sup>, que vive le corps mort du roi dans le corps vivant de la régente, que vive vive Beaujeu régétant,

---

<sup>13</sup> Est-ce que Louis confie vraiment la régence à Anne de Beaujeu ? Les états généraux de 1483 ne confirme pas la régence, ceux de 1484 oui – les informations sont contradictoires, touffues, ardues, mais des rois de France je n'ai que peu appris des manuels qu'il y a des régentes et des reines qui furent aussi bonnes stratèges et grandes diplomates que les hommes, et je doute que cela soit du à leurs qualités inférieures en ces domaines

# POEME HISTORIQUE

## (ANNE DE BEAUJEU ET LA GUERRE FOLLE)

Folle Guerre, la guerre folle, dit Paolo Emilio<sup>14</sup>, la guerre folle c'est la guerre qui s'agite de 1485 à 1488, Charles a 15-18 ans, la guerre qui prend quand, pour Charles VIII, Anne de France régit, car Anne de France régit, car Charles VIII de son père n'a pas appris à gouverner, Charles VIII n'hérite que du bref *Rosier des guerres* de son père, il aura pour toute pâture : « *Si l'orgueil chemine devant, honte et dommage suivent de près* », ou : « *Chacun, s'il regarde et considère tout le temps de sa vie, trouvera qu'il aura eu plus de peine que de repos.* », et « *Le monde se dérobe incontinent à qui trop se fie.* », ou encore : « *Plus grande chose est de savoir seigneurier sa volonté que seigneurier le monde.* », et sinon : « *Car le roi ressemble à un grand fleuve, duquel sortent petites rivières et petits ruisseaux, et s'il est doux et net, les petites rivières et les petits ruisseaux seront nets et doux, et s'il est rude et sale, ils seront rudes et sales.* », est seul entre les pattes en pâture de Charles VIII car son père, le roi, Louis XI, son père s'inquiétait davantage de la santé que de l'éducation de Charles, Charles ne sait pas le latin quand sa sœur, quand Anne de France régit le royaume de France surgit une folle guerre, la guerre folle, dit Paolo Emilio<sup>15</sup>, la guerre folle c'est la guerre qui de 1485 à 1488 s'agite autour d'Anne de France, s'agite et l'encercle, vient depuis les deux sud, depuis l'est et depuis l'ouest, depuis les Pyrénées et la Bretagne, entreprennent une folle guerre René II de Lorraine, le prince d'Orange, le comte d'Albret, le comte d'Angoulême, Odet d'Aydie, Philippe de Commyes et François II de Bretagne, le père de Anne, contre Anne de France une folle guerre est entreprise, agite le cœur de la guerre folle le cousin de Charles VIII, l'agite Louis II d'Orléans, entreprend une folle guerre le futur Louis XII, l'entreprend aux côtés de François II de Bretagne, une folle guerre est entreprise contre la couronne par le futur roi mari d'Anne de Bretagne, les deux sud, l'est et l'ouest attaquent de Beaujeu, l'attaquent soutenus par l'Angleterre, la Castille-Aragon et l'Autriche-Bourgogne, quelques princes dont le père et le futur mari d'Anne de Bretagne entreprennent une folle guerre, entreprenne follement, ont la folie d'entreprendre une guerre contre une femme, entreprennent une folle guerre contre une femme, contre Anne de Beaujeu, Anne de Beaujeu c'est Anne de France, Anne de France est attaquée, Anne réagit, Anne stratège, Charles soldat, Charles roi, Anne régente, Beaujeu au verger, fait signer, fait signer à Charles VIII et François II de Bretagne, Anne de France à François II de Bretagne fait signer le traité du verger, Anne de France à François II de Bretagne fait promettre de ne marier sa fille sans l'accord de son frère, son frère est régi, le royaume de son frère est régi par sa sœur, Anne de France régit le royaume de France et à François II sans l'accord de Charles VIII, Anne de France fait promettre qu'Anne de Bretagne sans l'accord du roi de France ne se mariera, en 1488 est signé le traité du verger : sans l'accord de Anne de France, Anne de Bretagne ne se mariera pas.

---

<sup>14</sup> Paolo Emilio dont le *De rebus gestis Francorum* fut considéré comme le premier en France relevant de l'historiographie de l'époque moderne : esprit critique, discussion de sources, sens du vraisemblable, grande réserve vis-à-vis des légendes traditionnelles ou du merveilleux (cf. « *Franci se Troja oriundos esse contendunt* », « Les Français prétendent qu'ils sont originaires de Troie »). Littérairement, ce n'est plus une compilation de récits divers, il y a une composition d'ensemble. Mais son latin froid, classique, uniforme, gommant toute couleur historique, racontant le Moyen Âge sur le modèle de Tite-Live, présente aussi des inconvénients. Il prête des discours aux personnages historiques à l'imitation des auteurs de l'Antiquité

<sup>15</sup> Paolo Emilio dont le *De rebus gestis Francorum* fut considéré comme le premier en France relevant de l'historiographie de l'époque moderne : esprit critique, discussion de sources, sens du vraisemblable, grande réserve vis-à-vis des légendes traditionnelles ou du merveilleux (cf. « *Franci se Troja oriundos esse contendunt* », « Les Français prétendent qu'ils sont originaires de Troie »). Littérairement, ce n'est plus une compilation de récits divers, il y a une composition d'ensemble. Mais son latin froid, classique, uniforme, gommant toute couleur historique, racontant le Moyen Âge sur le modèle de Tite-Live, présente aussi des inconvénients. Il prête des discours aux personnages historiques à l'imitation des auteurs de l'Antiquité

## POEME DE الزهر

au cœur de l'écrin je trouve guerre, croisades, joy d'amor, fol fin'amor  
les jeux de l'amour et du hasard au cœur de l'écrin se jouent  
au cœur de l'écrin, je joue aux dés avec Anne de Bretagne, avec Anne de Beaujeu, Blanche de  
Castille, Aliénor d'Aquitaine, avec Catherine de Pisan, Marguerite Porete, avec Matilda, avec  
Magistra Hersend, Virginia Woolf et Judy Chicago,  
au cœur de l'écrin nous jouons aux dés, à un jeu de hasard,  
dans l'écrin du cœur, je trouve par hasard le hasard, je trouve الزهر  
je trouve de l'arabe andalou le jeu de dés,  
au cœur du cœur de l'écrin, règne le hasard  
et le cœur de l'écrin déborde de زهر  
au cœur de l'écrin, au hasard et par hasard l'efflorescence gagne  
l'efflorescence s'épanouit sur toutes les faces gagnantes des dés,  
sur toutes les faces mille fleurs s'épanouissent  
sur toutes les faces du cœur du cœur de l'écrin s'effeuillent *Al-Kitab az-zahr*  
sur tous les visages des rencontré,e,s se lit le livre de la fleur,  
en quelque sens que soit l'amour, sur leur visage se lisent les traces d'un fin'amor  
au cœur du cœur de l'écrin, il y a au creux de ma main, luisant, un cœur rouge cueilli  
au cœur du cœur de l'écrin, il y a au sommet détruit d'une tour d'Anne de Beaujeu, le hasard du jeu  
de l'amour, le fruit de la fleur, le gratte cul et le souvenir de la fleur, les fruits rouges et luisants,  
corcules, de l'églantinier

## POEME DE CHANTELE

dans l'écrin du cœur, au cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche,  
je trouve la belle-sœur de celle dont le cœur a reposé dans cet écrin,  
je trouve Anne de Beaujeu, c'est Anne de France,  
dans l'écrin du cœur, je trouve où eut lieu sa mort,  
la mort des moins folle des filles de ce roi de France  
par sa mort, au cœur de l'écrin, est sise Chantelle  
au cœur de l'écrin, je trouve Chantelle  
au cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche : la ville où qui j'aime m'a emmenée,  
dans l'écrin du cœur, je trouve une fille de roi de France, une fille de Louis XI, c'est Anne de Beaujeu  
je trouve la France entre ses mains confiées  
car dans l'écrin du cœur, nage un trop jeune dauphin  
je trouve Anne de Beaujeu, c'est Anne de France,  
par sa mort, au cœur de l'écrin, sise à Chantelle, est sise Chantelle  
dans l'écrin du cœur, au cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche,  
mon cœur apprend que la future reine de France  
mon cœur apprend qu'à Rennes Anne de Bretagne a été assiégée par Anne de France  
dans l'écrin du cœur, je lis par Anne de Beaujeu rédigée une *Histoire du siège de Brest*  
je lis cette fiction, la lis marquant réalité de l'importance des femmes dans le siège d'une ville  
au cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche,  
je trouve le poème de l'impartialité au cœur de l'écrin du cœur  
dans l'écrin du cœur, je trouve à Chantelle par Anne de Beaujeu l'érection d'un château,  
mais à Chantelle-le-château, de son château, rien ne subsiste,  
d'Anne de Beaujeu, son château rasé, le vœu en est émis par des notables français  
dans l'écrin du cœur je lis le 1626 désir des notables, leur désir de « la destruction des châteaux  
inutiles à la défense du territoire, et derrière lesquels les excès pouvaient s'abriter. »<sup>16</sup>  
le cœur de l'écrin en conque, j'écoute et entend : « Les villes coururent aux citadelles, les campagnes  
aux châteaux, chacun à sa haine. »<sup>17</sup> - « Aucune dévastation inutile ne fut commise ; on combla les  
fossés, on rasa les forts, les bastions, tout ce qui était moyen de résistance militaire ; on laissa debout  
ce qui ne pouvait être qu'un monument du passé. »<sup>18</sup>

---

<sup>16</sup> Chantelle et ses environs, C. Grégoire, ed. Res Universis, 1990, p77

<sup>17</sup> Henri Martin, Histoire de France, édition de 1864, t. XII, p527

<sup>18</sup> Auguste Thierry, Essai sur l'Histoire du Tiers-Etat, édition de 1853, p232

## POEME DE LA MOTTE DE CHANTELLE

dans l'écrin du cœur, je trouve Gargantua  
dans l'écrin du cœur, Gargantua à Pantagruel *feist faire comme il estoit petit une arbaleste pour  
s'ébattre après les oysillons, qu'on appelle de présent la grande arbaleste de Chantelle*  
au cœur de l'écrin, à Chantelle je trouve cette grande arbaleste  
à Chantelle est sise de Pantagruel la grande arbaleste  
au cœur de Chantelle, face à l'arbalète s'érige le sommet de la motte aux Bourbons,  
au sommet de cette motte, au sommet de ce qui dut être une tour  
au sommet de cette motte, emmenant là qui j'aime, qui j'aime jamais venu n'y était  
je trouve un églantinier, un gratte-cul, ses fruits rouges  
je les trouve luisant de lumière  
d'une lumière de fin d'un après-midi d'hiver les fruits rouges luisent écarlates  
je trouve dans cette lumière de fin d'après midi d'hiver des cœurs éclatants  
au cœur de l'écrin, je trouve mille et un cœurs éclatants sur autant de brindilles frêles

## POEME DU ROSSIGNOL DE CHANTELLE

dans l'écrin du cœur, au cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche,  
je trouve la description des armes que Chantelle aurait du prendre  
pour amener son obole au trésor, sourde à *l'invitation* reçue  
je trouve à Chantelle des armes d'office attribuées  
je trouve «un rossignol d'argent chantant sur une bande d'azur sur fond d'or, coût 50 livres.»<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> Chantelle et ses environs, C. Grégoire, ed. Res Universis, 1990, p77

# POEME DU ROSSIGNOL DE MARIE DE FRANCE

dans l'écrin du cœur, je trouve ce que je cherche  
dans le cœur du cœur de l'écrin je trouve un rossignol

*Une aventure vous dirai  
Dont les Bretons ont fait un lai  
Le Laustic ce m'est avis  
L'appellent-ils en leur pays  
Soit dit Rossignol en français  
Ou Nightingale en bon anglais  
mariée à un chevalier une femme d'un autre est aimé  
Qui prit son cœur, sut lui plaire  
les deux s'entr'aimèrent sagement  
avaient plaisir à se voir puisque ne pouvaient mieux avoir  
la nuit, elle vient à la croisée pour avec son amant parler  
disant à son mari qu'écoute d'un rossignol le chant  
un jour, il vient à elle tonitruant  
Dame, fait-il, où êtes-vous ?  
Arrivez çà ! Répondez-nous !  
Ce rossignol, je l'ai piégé,  
pour qui vous avez tant veillé.  
Lors vous pourrez dormir en paix ;  
Sans avoir à veiller jamais !"  
La dame, entendant son seigneur,  
Se sent meutrie d'ire et de douleur.  
Elle lui demande l'oiseau  
Et lui le tue tout aussitôt  
En l'étouffant de ses deux mains :  
Rustre et vil est-on dit pour moins !  
Sur la dame il jette le corps  
En sorte que le sang en sort,  
Tâchant sa robe auprès du cœur.<sup>20</sup>  
Pour que son aimé ne pense qu'elle l'a délaissé  
Lui envoie un sien valet,  
qui tout explique et qui pour gage remet l'oiselet  
Le chevalier l'a écouté  
Un coffret a-t-il fait forger  
non de fer ou de triste acier  
Mais bien d'or fin à belles pierres  
Des rares et des plus chères  
Avec couvercle bien serti  
Le rossignol il y a mis  
Puis la chasse a été scellé  
Et plus jamais ne l'a quitté.  
Cette aventure fut contée,  
On ne put la tenir cachée  
Un lai en firent les Bretons  
Le Laustic l'appelle-t-on.*

---

<sup>20</sup> Le lai du rossignol in Lais (fin XIIème), trad. Françoise Morvan, Marie de France

# POEME D'UN ROSSIGNOL

## SIFFLANT LE JOLI CUL D'EVNEGIE ONEGUINE

du cœur du cœur de l'écrin jaillit, de toutes parts du cœur de l'écrin jaillit  
une mélodie jouissant joyeuse jaillit du cœur de l'écrin, source  
dans le cœur du cœur de l'écrin je trouve un rossignol  
dans l'écrin du cœur, je trouve ce que je cherche  
un rossignol, dans la main de Marie de France je trouve un rossignol  
dans la main de Marie de France du rossignol la mélodie naît  
Marie de France traduit le *Lai du Rossignol* et en françois traduit latin et breton  
et traduire traduit chant traduit amour traduit traduire  
au cœur du cœur de l'écrin dans un bain je lis Marie de France  
au cœur du cœur de l'écrin je trouve l'écrin du cœur de Marie de France, une chasse petite,  
au cœur du cœur de l'écrin je trouve dans l'écrin du cœur de Marie de France un rossignol  
du cœur du cœur de l'écrin jaillit, de toutes parts du cœur de l'écrin jaillit  
une mélodie jouissant joyeuse jaillit du cœur de l'écrin  
de l'écrin source des fleuves et des fleuves et des fleuves de chants  
aux rives de ces fleuves, du fleuve Amour, du fleuve du Don, sur ces rives russes de l'amour,  
au cœur du cœur de l'écrin trouvé dans le cœur du cœur de la chasse sont chantées par un rossignol  
les amours de Marie et d'Alexandre, qui sur ces rives se promènent et devisent et traduisent  
les amours de Françoise et d'André, qui sur ces rives se promènent et devisent et traduisent  
leurs amours sont des chenaux musicaux se jetant calmes et fous, se ruant vagues et calme plat,  
leurs amours sont des chevaux courant aux deltas s'ouvrant dans les mers des langues  
bretonne, latine, française-moyenne, d'aujourd'hui franche, russe, dans la mer des temps,  
les amours de Marie et d'Alexandre, qui sur ces côtes se promènent et devisent et traduisent  
et traduire traduit chant traduit amour traduit traduire le passage de siècles,  
neuf siècles sont passés, par neuf siècles sont séparées les mains de Françoise et d'André  
quant travaillant à traduire, quand aimant à traduire, quand traduisant avec amour  
les amours d'Alexandre et Marie, un rossignol, l'oiselle amour d'une femme et d'un homme  
les amours d'Alexandre et Marie, les amours d'Evnégie  
par neuf siècles leurs mains sont séparées quand leurs deux voix dans ma voix ne fait qu'une  
leur quatre voix dans ma voix résonnent mêmement ardemment résonnent des pièces d'eau  
les murs émaillées, plus de murs muets amputés de leurs échos,  
murs murmurent et murmurant résonnent, et résonnant vivent  
font revivre à haute et résonnante voix les amours de Marie, d'Alexandre, de Françoise et d'André,  
car traduire traduit chant traduit amour traduit traduire d'une langue  
toute l'oralité, l'écrin est d'eau et d'émaux,  
et au cœur du cœur de l'écrin il faut lire à voix haute,  
que du cœur du cœur de l'écrin jaillisse, que de toutes parts du cœur des écrins jaillissent  
une mélodie jouissant joyeuse jaillissant du cœur des écrins sources  
sur les rebords de baignoires émaillées marchent, devisant traduisant chantant  
les *Lais* de Marie de France et de Pouchkine, *Evnégie Onéguine*  
sur les rebords de baignoires émaillées marchent, devisent traduisent chantent regardent  
l'eau de la mer des langues, au cœur du cœur de l'écrin la mer des langues parle bât  
les côtes les flancs, frappent et claquent et tissent, la mer des langues de la bouche des dents de la  
langue palais lèvres glotte, les contractions vibrations serremments viennent du cœur,  
d'un serment venu du cœur, vient des grottes des goulets qui de l'écrin sont au cœur du cœur,  
vient le serment, un serment quatre fois prononcé, crié joyeux jouissant  
dans les quatre vents soufflant à chacun des sommets de toutes les falaises arpentées,  
et traduire traduit chant traduit amour traduit traduire d'une langue

l'oralité, la langue vernaculaire,  
 les mouvements de chaque muscle marchant aimant traduisant  
 à écrire en français Marie de France est première, elle n'utilise plus le latin Marie  
 à utiliser sa langue, russe parlé chanté Pouchkine est le premier à en russe parlé chanté plonger,  
 laissant la langue administrative et le français qu'il sait sur le bout des doigts *Frantsouz*  
*Frantsouz* le laisse et Marie le prend  
 par delà neuf siècles, c'est conquête sans combats sans sang avec ardeur,  
 c'est une histoire d'amour, ce sont des langues embrassées,  
 c'est latin – français c'est, *Esope je te promets de te traduire* dit Marie  
 c'est matière c'est, *Esope je te promets de te transcrire sans te traduire* dit Alexandre  
 c'est breton – français c'est, *Conteuses et conteurs, je vous promets de vous traduire* dit Marie  
 c'est moyen à today c'est, *Marie, je te promets de te traduire* dit Françoise  
 c'est blancoblack russe - français *Alexandre je te promets de te traduire* dit André  
 c'est je vous promets de vous traduire sans trahir le chant la mélodie le rossignol de votre langue  
 je vous promets d'être approximatif et vive pour votre rossignol laisser vivre ne pas l'empailler  
 que vive vos langues parlées, embrassées, agitées, dites agitant les mains, triant les grains, tissant  
 du cœur du cœur de l'écrin jaillit, de toutes parts du cœur de l'écrin jaillit  
 une mélodie jouissant joyeuse jaillit du cœur de l'écrin source  
 dans le cœur du cœur de l'écrin je trouve un rossignol  
 dans l'écrin du cœur, je trouve ce que je cherche  
 je trouve des langues vivantes d'amours, des histoires d'amours et des promenades,  
 des histoires d'amours ne disant des amours tout est, des histoires d'amours c'est,  
 vivant et large et sauvage, au sommet de falaises, au sommet de Préfailles, de Cabo da Roca,  
 de Wimereux ou d'Etretat, au sommet de celles contre lesquelles se jette l'Amour, dans le lac Baïkal  
 l'Amour tout contre caresse et lèche la Tri Brata, au fond des falaises d'îles et de caps, celle de Storn,  
 de Vita, d'Okhlon et de Khoboï, dent canine qui dans les grottes et les cavernes déchirent et s'aiment,  
 vivant et large et sauvage, au sommet de falaises quotidiennes, plus dangereuses encore que,  
 des histoires d'amour sont traduites et traduites s'imposent,  
 ces histoires d'amour, de traduction, de promenade imposent silence et arrêt,  
 exigent dans leur souffle de ne lâcher du récit ni la course ni le bruit  
 cette musique,  
 amènent à apprécier chacun des mouvements marchant aimant traduisant  
 le plus minuscule des mouvements du cœur au cœur du cœur de l'écrin  
 le plus minuscules des mouvements du cœur au cœur du cœur de la chasse minuscule  
 c'est un pas minuscule, ce sont à la table de travail neuf siècles qui séparent et autant  
 d'amours qui réunissent à la table parmi les cosses, les écrins des graines, des cocos triés,  
 au cœur du cœur de l'écrin c'est l'histoire de Marie de France et d'Alexandre Pouchkine  
 c'est leur histoire d'amours et leurs histoires d'amours qui par Morvan et Markovitz traduites  
 me font tant aimer Marie, Alexandre, Evnégie  
 et un rossignol

## POEME DE VIRGINIA WOOLF

au cœur du cœur de l'écrin je suis heureuse,  
au cœur du cœur c'est fête,  
jour de fête au cœur du cœur de l'écrin résonnent fifres, tambours et trompettes  
c'est aujourd'hui, hier ou aujourd'hui nait, naissait Anne de Bretagne, nait Anne de Bretagne il y a  
539 ans,  
et hier, hier c'est sûr, les registres en sont sûrs,  
hier, le 25 janvier, naissait il y a, il y a 134 ans naissait, c'était en 1882,  
hier est née celle qui écrira *une chambre à soi*  
au cœur du cœur de l'écrin naissent à 405 ans d'écart Anne et Virginia, Bretagne et Woolf,  
naissent deux femmes  
au cœur du cœur de l'écrin par leur naissance  
le jour de naissance au cœur du cœur de l'objet où reposait le cœur mort  
autour de l'écrin a été fêté l'anniversarium<sup>21</sup> funéraire, je fête la naissance  
au cœur du cœur de l'écrin par leur naissance se rencontrent deux femmes  
deux femmes pour lesquelles mon affection est grande, hier et aujourd'hui,  
hier ou aujourd'hui, au cœur du cœur de l'écrin je rencontre l'importance de la mort, l'inimportance  
de la naissance  
rencontrant l'histoire au cœur du cœur de l'écrin, la rencontrant je l'interroge  
j'interroge l'histoire là où se rencontrent Virginia Woolf et Anne de Bretagne,  
je l'interroge l'histoire à partir du jour de naissance, et je me dis, si l'histoire ne sait pas la date de  
naissance de cette impératrice deux fois reine, si elle hésite l'histoire, si l'histoire hésite ainsi, je me  
dis : j'ai le droit de l'interroger et de lui demander : es-tu bien sûre qu'Anne de Bretagne est, comme  
tu l'affirmes aujourd'hui, une oie blanche qui aurait été de bout en bout plumée ?

---

<sup>21</sup> cf. *L'invention de l'anniversaire*, Jean-Claude Schmitt in *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2007/4, pages 793 – 83

## POEME HISTORIQUE (FRANÇOIS II DE BRETAGNE MEURT)

Anne de Bretagne, c'est la fille de François II, de François II de Bretagne ; et Anne de Bretagne, à son père, sur le lit de mort de son père, à son père mourant, à François II de Bretagne, à 11 ans, Anne de Bretagne promet à 11 ans, à François II mourant, Anne devenant Anne de Bretagne, Anne devenant de Bretagne par son père, par l'opposition de son père aux traités de Guérande, Anne a 9 ans et son père s'oppose aux traités de Guérande, par les traités de Guérande les fils des fils héritaient, les traités de Guérande maintenaient jusqu'à maintenant, les traités avaient maintenu jusqu'aux 9 ans de Anne, de 1365 à maintenant, de 1365 à 1486, jusqu'aux 9 ans de Anne, les traités de Guérande n°1 & 2 maintenaient la cohésion du duché de Bretagne de fils en fils, maintenaient jusqu'à maintenant spécifiant de fils en fils, en 1486 François II s'oppose à Guérande, aux traités et aux fils et fait de sa fille, François fait de Anne son héritière, la fille de François hérite pour que la Bretagne cohésive ne soit pas *de France* si lui, François II de Bretagne meurt, François meurt deux ans plus tard, deux ans après s'être opposé aux traités de Guérande François II signe le traité du verger, deux jours plus tard, Anne alors a 11 ans, Anne promet à un mourant, à son père, à François II de Bretagne, en 1488 Anne promet à son père de ne jamais consentir à l'assujettissement de la Bretagne au royaume de France, en 1488 deux jours après avoir signé le traité du verger meurt François d'une chute de cheval, Anne a 11 ans, à 12 hérite, Anne est de Bretagne

# POEME DES ENTRELOIS

au cœur du cœur de l'écrin, je lis qu'entre France et Bretagne les lois propriohéréditaires diffèrent,  
au cœur du cœur des légendes, je trouve de Bretagne la matière à celle de France opposée<sup>22</sup>, je  
trouve de part et d'autres des législations justifiées par des légendes, des récits où la vérité n'est pas  
l'objet,  
au cœur du cœur de la matière de Bretagne, je trouve deux amants, je trouve Estrildis et Locrinus, je  
trouve le fils de Brutus amoureux d'Estrildis, Estrildis aime Locrinus, Estrildis et Locrinus sont  
menacés par Corineus, par le roi de Cornouailles, menacés de mort les amants, alors pour sauver  
deux corps s'aimant Locrinus, alors du roi de Cornouailles Locrinus accepte la fille, accepte  
Guendoloena, mais par Locrinus dans un souterrain cachée je trouve Estrildis  
au cœur du cœur de la grotte, les deux amants s'aiment, Estrildis et Locrinus continuent à s'aimer,  
au cœur du cœur de la mort de Corineus, pour retrouver au cœur du cœur de la grotte, pour  
délivrer et aimer libre Estrildis, Locrinus quitte Guendoloena,  
au cœur du cœur de Guendoloena je trouve la colère, je trouve son armée sa victoire solo son règne  
au cœur du cœur des légendes, je trouve de Bretagne la matière à celle de France opposée, je trouve  
de part et d'autres des législations justifiées par des légendes, des récits où la vérité n'est pas l'objet,  
c'est davantage au cœur du cœur de la matière de Bretagne qu'au cœur du cœur de la Très Ancienne  
Coutume de Bretagne qu'aux successions pour les femmes des lois aimables sont trouvées,  
au cœur du cœur de l'écrin, quand Anne de la Bretagne hérite, davantage qu'une opposition au droit  
salique, au droit français, davantage qu'une loi celtique qui serait dans la Très Ancienne Coutume de  
Bretagne passée, davantage qu'une inclination pour des femmes l'égalité, je vois au cœur du cœur  
de l'écrin qu'Anne placée au cœur de la Bretagne est enjeu stratégique,  
au cœur du cœur de la Bretagne, la Bretagne revendique son indépendance en vertu du contrat par  
Anne de Bretagne et Louis XII signé,  
au cœur du cœur de ce contrat, je me demande ce qu'aurait été une révolte bretonne pour sur le  
trône de Bretagne, asseoir Renée,  
au cœur du cœur de mon cœur se reflète toute lutte de toute minorité ne peut pas des femmes les  
droits bafouer sans soi-même se faire réprimer,

---

<sup>22</sup> La matière (de France, de Bretagne, ou de Rome) est constituée par les légendes (d'Europe occidentale, des îles Britanniques, de la Grèce antique) sur lesquelles les dynasties se sont appuyées, les reconnaissant pour généalogies, pour imposer leurs règnes.

## POEME D'UNE FONTAINE FANTASTIQUE

au cœur du cœur de l'écrin du cœur d'Anne de Bretagne, je cherche ce que je trouve  
au cœur du cœur de la Bretagne source sa matière  
au cœur du cœur de l'écrin, il y a un chemin pour aller où les druidesses soignaient la Folle-Pensée,  
où les chevaliers qui par une épreuve venaient chevalier s'y faire sacrer,  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve le chemin pour rejoindre le cœur du cœur de cette forêt,  
parvenue au cœur du cœur de la forêt de Paimpont, je trouve la fontaine de Barenton, je trouve de  
Merlin le perron, je trouve la pierre sur laquelle Vivanne a posé son cul quand Merlin par là pour la  
première fois est passé,  
je trouve *une énorme émeraude, percée aussi par un canal avec quatre rubis dessous plus  
flamboyants et plus vermeils que l'est le matin le soleil quand il appert à l'orient*  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve *la fontaine qui bout, quoique plus froide que le marbre,  
ombre lui fait le plus bel arbre / que jamais sût faire nature / en tout temps la feuille lui dure / (...)*  
*Si tu veux prendre de l'eau dans le bassin et la répandre sur la pierre tu verras une telle tempête qu'en  
ces bois ne restera chevreuil, daim, cerf, ni sanglier / Les oiseaux même en sortiront car tu verras  
foudre tomber, pleuvoir, tonner et éclairer / (...)*  
au cœur d'Yvain, du lion, de Chrétien et de Troyes, *je vois pendre à l'arbre le bassin non de fer mais  
de l'or le plus fin* qu'a pour reflet au cœur du cœur de l'écrin, l'écrin  
au cœur du cœur de la Bretagne d'Anne source fantasque sa matière  
au cœur du domaine du château de Comper, aux cœurs des menhirs découverts, au cœur de  
Salomon, roi de Bretagne qui en 868 y habitait, au cœur du dogue noir de Brocéliande, de Duguesclin  
ravageur, au cœur du cœur d'un bloc de schiste rouge dans lequel le château fût taillé, au creux des  
*pierres rouges et violettes [prenant] les nuances de la pluie, quand le brouillard monte de tous les étangs*  
en son cœur au cœur de 1467 je trouve *les Usemens et coutumes de la forest de Brécelien, et comme  
anciennement elle a esté troictée et gouvernée*  
10 ans avant la naissance d'Anne dans le paysage de la Bretagne s'inscrit légal sa matière  
au cœur du cœur d'un homme qu'intuitivement je n'aime pas, au cœur du cœur de celui qui pour  
lui-même ses fils évinçât, au cœur du cœur de l'un des maris de Françoise de Dinan, au cœur du  
cœur d'un des maris de celle qui d'Anne la gouvernante deviendra, au cœur du cœur de Guy de  
Laval, du XIVème Guy de Laval, au cœur du cœur d'un hommogre, je trouve O. Lorence rédigeant *De  
la décoration de la dicte forest et des mervoilles estans en ycelle*, je trouve (...) *Près de cette fontaine,  
il y a une grosse pierre qu'on appelle le Perron-de-Bellenton. Chaque fois que le seigneur de Montfort  
vient à cette fontaine et y prendre de l'eau pour arroser et mouiller ce perron, quelque chaleur et  
temps contraire à la pluie qu'il fasse, de quelque part que vienne le vent et qu'au dire de chacun le  
temps ne soit nullement disposé à la pluie, il arrive aussitôt ou peu après, ou parfois avant que le  
seigneur ne soit rentré en son château de Comper ou, en tout cas, avant la fin de la journée, qu'il  
pleut au pays si abondamment que la terre et ses biens sont arrosés et en ont grand profit (...)*  
au cœur du cœur de la Bretagne d'Anne s'ancre fantasque et arthurienne sa matière,  
au cœur du cœur de la Bretagne d'Anne, je lui trouve un écrin arthurien

# POEME HISTORIQUE

## (FRANÇOISE DE DINAN, GOUVERNANTE)

De Anne de Bretagne, et de sa sœur Isabeau, Françoise de Dinan, comtesse douairière de Laval, dame de Châteaubriant, de Beaumanoir, du Guildo, de Montafilant, de Candé, de Vioreau, des Huguetières, du Bodister et de La Hardouinaye, d'Anne de Bretagne, et de sa sœur Isabeau, Françoise de Dinan devient, à 51 ans, en 1488, François II meurt, est mort le père d'Anne, il faut à Anne et sa sœur Isabeau une gouvernante, la gouvernante Françoise de Dinan est noble et veuve et riche et puissante, depuis sa naissance est noble et riche et convoitée telle qu'à quatre ans est fiancée à François de Laval, futur Guy XV, son aîné d'un an, pour ses quatre ans belles auspices, douces auspices, quatre ans passent et à quatre plus quatre en 1444, à huit ans meurent le père de la *perle de noblesse, de gentillesse et de savoir*, Françoise de Dinan à huit ans est noble et riche et convoitée, à huit ans de Françoise de Dinan les fiançailles sont brisées, de Dinan est enlevée par Gilles de Bretagne l'Anglais, de la Bretagne le second putatif héritier qui la Bretagne veut, qui voulant la Bretagne prend Françoise de Dinan, noble et riche, deux années passent, huit et deux dix, pour les dix ans de Dinan, à 26 printemps est arrêté Gilles par les français, je ne sais ce qui pour Françoise de Dinan ce qui pendant ces deux années se sont passées, je ne sais si Gilles de Bretagne a d'elle si jeune abusé, si ils s'aimaient, si syndromée Stockholm amoureuse elle était tombée... Gilles emprisonné, sont confisqués les biens du couple au bénéfice du duc, auprès de la duchesse, la très jeune femme est placée, Françoise est placée auprès de celle qui est *assez belle, [a] le corps droit et bien formé... mais [qui] au reste (...) n'a pas grand discours en ses propos et semble assez simple*, rapportaient les rapporteurs, les émissaires au duc, à François Ier, leur commandant alors : *retourne[r] en Écosse et ramenez-la; [Isabelle Stuart] est tout ce que je désire, et je n'en aurai point d'autre, vos femmes sont intelligentes et font plus de mal que de bien.*, je crois que si Françoise était moi, ce genre de pensée ne serait pas tombée dans l'oreille d'une sourde, intelligente et faisant mal, pendant six ans cette phrase-ci à méditer, à méditer auprès de la sœur de la reine de France que Louis XI d'indifférence a tué ; de torture, affamé, étouffé Gilles, Gilles meurt le 25 avril, meurt Gilles de Bretagne en 1450, je ne sais si de Françoise de Dinan quand meurt son enleveur meurt son cœur, meurent son protecteur et son enleveur, meurent en Bretagne de Bretagne François et Gilles, en 1450 demeure Pierre, le dernier frère vivant, à la femme duquel de Dinan fait appel, à quatorze ans, son tout premier fiancé, de cette jeune femme noble, riche et convoitée à la mémoire est rappelé, mais Guy XV par son père est écarté, à quinze ans à Guy XIV va être mariée, va être mariée à qui de 30 ans est son aîné ; pendant 35 ans Françoise de Dinan garde son nom en sourdine ; son nom le brandit en 1486, en 1486 Guy meurt, Françoise est libre, par devers et contre tout Françoise veut la Bretagne, sa Bretagne, la Bretagne de Gilles, la Bretagne de sa grand-mère, de la sœur de Jean V, de Marguerite de Bretagne, toujours à Françoise de Dinan la Bretagne a été retirée sous prétexte de Guérande, de sa jeunesse et de son sexe, alors alors, c'est une supposition, je me demande si Françoise de Dinan, sans cesse écartée, écartelée par les hommes, conspuant François II l'héritier, débarrassée de feu le vieux, out le mari paralytique, si seule Françoise s'est dit : *François II l'héritier n'a jamais pris exactement le parti des anglais, a toujours combattu les français qui l'ont élevé, a toujours combattu Louis XI, s'alliant contre pour le contrer, mais toujours mollement sans jamais vraiment réussir*, qui sait si Françoise de Dinan ne s'est pas dit : *traitons avec Anne de Beaujeu, traitons avec la régente, traitons avec elle et traitant avec elle, la Bretagne, ma Bretagne sera épargnée, sauvée, me sera confiée, j'en serais régente comme Anne de Beaujeu l'est de la France*, qui sait si ce n'est pas ce qui s'est passé, qui sait si elle n'a pas d'abord convaincu ses proches parents, ses oncles le maréchal de Rieux et le vicomte de Rohan, avec eux dans la poche la suivent les nobles, leur disant : *c'est une femme, je suis une femme, je peux négocier avec elle, il faut que je négocie avec elle, si je négocie avec elle c'est la Bretagne qui renaît*, je ne sais, je sens, je me dis que, la guerre folle, je sais Anne de Beaujeu meilleure stratège, si meilleure dupière est je ne sais, je sais l'issue de la folle guerre, je sais le traité du verger, le choix par la régente-roi d'avec qui Anne se mariera, est-ce cela qui a décidé Françoise de revenir vers

François ?, comment, ayant tant perdu, ayant, à cause du traité signé en ses terres, en son fief, son traité de Châteaubriant ayant tant fait perdre, comment Dinan a-t-elle pu revenir à la cour, comment rentre-t-elle en grâce dans les grâce du père d'Anne mourant, comment Françoise devient-elle gouvernante d'Anne enfant ?, Françoise de Dinan est-ce la garantie, s'il le fallait, Anne a promis à son père, qu'Anne apprendra la Bretagne à aimer, à se faire aimer de la Bretagne, Dinan aime le pouvoir et sa Bretagne, mourra François duc et père, Anne enfant est l'héritière riche et noble et convoitée tel Françoise l'était, rejeu revanche, rejoue-t-elle sa propre enfance ?, la rejoue-t-elle différemment ?, Françoise de Dinan, comme toutes et tous, sur l'anneau qui au doigt d'Anne passera, fait des plans, Françoise de Dinan aime le pouvoir et la Bretagne être sa Bretagne, Françoise pour époux pour Anne propose son petit demi-frère, son cadet, son vieux frère, pour époux de la jeune Anne, ?, le mari, le promis, Alain est de 37 années l'aîné d'Anne, rejeu revanche de l'écart Françoise-Guy XIV, son demi-frère au pouvoir du pays de celle qu'elle-même gouverne, Françoise gouvernante, pour qui aime son pouvoir et sa Bretagne, qui sait ?, Alain d'Albret, selon interprétation de ses archives, lui a été marié<sup>23</sup>, à Anne a été mariée, ça n'a pas marché, ça s'est si peu officialisé, que d'Albret, voyant au bras de Maximilien Anne lui échapper, on est à Rennes, on est à la toute fin de 1490, depuis deux ans François II est mort, voyant au bras de Maximilien Anne lui échapper d'Albret donne à la roi-régente Nantes le 4 avril 1491, Anne assiégée à Rennes, Anne assiégée par les Etats généraux de Bretagne, Anne assiégée épouse Charles VIII plus ou moins un an après le premier...; je ne sais pas ce que Françoise de Dinan devient dans le cœur d'Anne, dans le pouvoir d'Anne, si à ses côtés aux côtés de ce nouveau roi, de sa sœur, de son ancienne alliée-ennemie, si aux côtés d'Anne de Beaujeu, Françoise est restée ; je trouve les restes de Françoise enterrée tout à côté du tombeau de François et Marguerite de Foix, tout à côté du somptueux tombeau, venu des Carmes, ici ramené comme Françoise ici à côté, ici dans la cathédrale est une pièce rapportée, rapportée du caveau de Jean V, son ex-beau-père, du chœur de la chapelle ont été rapportés ses ossements pour les déposer ici et construire quel mythe, je ne sais, le mythe de l'alliance de, je ne sais, ont été rapportés ses ossements depuis la chapelle des Jacobins, chapelle coupée en deux, en deux a été coupée la chapelle par le percement de la rue de Strasbourg, en deux la chapelle coupée, en 1868 en deux, la façade à l'ouest, qui a débarrassé le plancher deux ans après, et le chevet, Françoise de Dinan a été balayée en 1904, balayée, à la pelle ramassée, redéposée à côté de celui qu'elle haïssant durant des années, des années et des années, jusqu'enfin l'amadouer, de sa fille devenir gouvernante, mais a-t-elle résisté au mariage de sa protégée, je ne sais ; je sais qu'à 58 ans Françoise de Dinan se remarie, sans pouvoir, sans désir de pouvoir, j'espère un mariage sans pouvoir et avec amour, je l'espère, lui souhaite, je ne sais, trouve un hôtel, son hôtel, sa dernière maison, l'hôtel de Châteaubriant, au 11 rue Briord, à Nantes, qui aujourd'hui, Françoise de Dinan, abrite les Beaux-Arts, l'hôtel de Châteaubriant s'appelle aussi hôtel de la Papotière, j'entends là où on papote, de celle qui papotait, un hôtel, la papotière, sa maison dernière a, je l'espère, abrité l'amour, j'espère qu'a finalement connu l'amour Françoise de Dinan,

---

<sup>23</sup> Et néantmoing toujours en intention du dit mariage, lequel fut fait et consenti et contracté du vivant et consentement du feu duc François par paroles de présent avec la dite Anne comme il dit être notoire au pays (...)

## POEME DE CEUX QUI SE TAISENT

Dans le cœur de l'écrin, j'entends résonner un rondeau  
le rondeau de ceux qui se taisent résonne au cœur du cœur  
au cœur de l'éducation de Anne de Bretagne, il y a Jean Meschinot  
y a-t-il son rondeau de celles et ceux qui se taisent, dans l'oreille de Anne  
y a-t-il

*Ceux qui deussent parler sont muts  
Les loyaux sont pour sots tenus ;  
Je n'en vois nuls  
Qui de bonté tiennent plus compte ;  
Vertus vont jus, pechié haut monte,  
Ce vous est honte,  
Seigneurs grans, moyens et menus.*

*Flateurs sont grans gens devenus  
Et a hauts estats parvenus,  
Entretenus,  
Tant qu'il n'est rien qui les surmonte.  
Ceux qui deussent parler sont muts.*

*Nous naquismes povres et nuds.  
Les biens nous sont de Dieu venus,  
Nos cas congus  
Luy sont pour vray, je vous le conte ;  
Pape, empereur, roy, duc ou comte,  
Tout se mescompte,  
Quant les bons ne sont soustenus.  
Ceux qui deussent parler sont muts.*

il y a dans l'écrin, autour de l'écrin, au cœur du cœur de l'écrin  
désormais au cœur du cœur, résonne le rondeau de celles et ceux qui se taisent

## POEME HISTORIQUE

### (ANNE DE BRETAGNE SE MARIE UNE PREMIERE FOIS)

A 13 ans, se dérochant au traité du verger, Anne de Bretagne à Maximilien Ier, par procuration est mariée, se dérochant au traité du verger, Anne se conforme à la promesse à son père faite, dans 22 ans, à Nantes, à ses parents morts reviendra son cœur mort, à 35 ans mort, à 13 ans Anne de Bretagne ne se soumet pas au traité du verger, à Maximilien Hasbourg, fils de Frédéric et d'Aliénor, fils de Frédéric III du Saint-Empire et d'Aliénor de Portugal, Anne à Maximilien Ier Roi des Romains, ex Duc de Bourgogne, futur Archiduc d'Autriche et futur Empereur des Romains, Anne, 13 ans, à Maximilien, 31 ans, par procuration se marie ; Maximilien est retenu au pays, alors à Anne, 13 ans, on lui fait dans un lit, dans un lit une jambe nue d'Anne et une jambe nue du représentant de Maximilien, leurs jambes nues se touchent, et hop, Anne et Maximilien par procuration sont mariés ; mais ; sauf que ; Charles VIII à la fille de Maximilien est fiancé ; oui ; Anne devient la belle-mère de Charles. Et ça ça coiffe au poteau les plans d'Anne de France : si l'ennemi avec lequel on tentait de renouer lui fait un enfant dans le dos qui pourrait revendiquer tout, de l'Allemagne à la Bretagne, lui ravissant son royaume, la France, tout pour cet enfant, et rien, sauf par hasard, rien pour l'enfant de son frère, de Charles et de la fille du roi des Romains, ça ne va pas, pas du tout, Charles VIII a 18 ans est roi et soldat, le traité du verger c'est le traité d'Anne de France régente, Charles VIII ne sera couronné roi qu'au moment de son mariage, ça va pas tarder mais, pour l'instant Anne de France est régente, or Anne de France, elle est pas ok du tout pour qu'Anne et Maximilien [bruits de smacks], pour qu'Anne de Bretagne et Maximilien Ier baisent, que *enfin quoi la bretonne et Max y vont coucher ?*, et puis hop là y aura des minots en deux deux ?!!!, nan nan nan, ça va pas, ça va pas du tout ça ! toc-toc hein !!, ce mariage, elle est pas d'acc Anne de F., pas ok, non non non, non mais ça va pas ?!?, être prise en sandwich entre Bretagne+Angleterre+ Allemagne ?!?, nan mais toc-toc les gens !! Du coup, de la poche est ressorti le traité, de la poche le Verger est sorti, de la poche est sorti le traité du verger : *on a signé un truc qui dit que c'est MOI, enfin, mon frère qui décide avec qui l'autre Anne, la bretonne c'est moi qui décide avec qui la bretonne elle couche, nan mais !!!! Allez hop hop hop, on va remettre tout ça d'équerre et fissa !!!*

# JE RENCONTRE BONA SFORZA ET LA RENCONTRANT JE L' AIME COMME UNE SOEUR

sur les bords de l'écrin du coeur, je rencontre Bona Sforza,  
je rencontre la sœur de l'épouse de Maximilien  
pas la première épousée, ni la seconde, la seconde c'est par procuration, c'est Anne  
Anne de Bretagne  
aux lèvres du cœur de l'écrin, je rencontre Bona Sforza,  
sœur de celle qui la place de Marie puis de Anne a occupée  
je rencontre sa sœur, Bona  
et rencontrant Bona, je l'aime comme une sœur  
cette reine de Pologne, cette reine italienne de Pologne  
cette reine au règne polonais de vingt-neuf années  
au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre Bona, je l'aime  
au nez du cœur de l'écrin, montent les fumets des baquets de vin épicé  
montent les fumets des civets de viande humaine mos teutonicussées  
du cœur de l'écrin, montent les fumets de cuisine de celle  
de celle qui la cuisine polonaise changea  
mêlant aux pataches, aux patates, aux ziemaniki  
les légumes de l'Italie, faisant de la cuisine polonaise la cuisine polonaise,  
au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre Bona  
et rencontrant Bona, je l'aime comme une sœur

# POEME HISTORIQUE

## (ANNE DE BRETAGNE SE MARIE UNE SECONDE FOIS)

le siège de Rennes ça sonne comme l'*Histoire du siège de Brest*, parce qu'Anne de Beaujeu écrit aussi, la régente écrit *Enseignements à ma fille* et *Histoire du siège de Brest*, une *histoire* dont l'action se déroule durant la guerre de Cent Ans, qui, tiens-tiens, *donne en exemple les actes d'une femme lors d'une situation critique*, même si l'on dit que c'est Charles, roi, qui va aller chercher par la peau du cul l'ado, un ado pour une ado, Charles a 18 ans, Anne en a 13, Charles et Anne de France assiègent Rennes où Anne se réfugie, Nantes étant prise, rendue, par le frère de Françoise de Dinan, par le frère de la préceptrice d'Anne, Alain d'Albret donne aux troupes françaises Nantes, Anne se réfugie à Rennes, où pendant deux mois soutient le siège, après deux mois de siège Anne et Rennes se rendent, et dans le mouvement, par l'application du Verger, rendu pour rendu, est proposé le mariage d'Anne et de Charles, régente, royauté et roi approuve ce mariage de eux-mêmes et d'Anne, se fiance, se fiance à l'ennemi, à Charles VIII, 18 ans, révoquant Max, 31 ans, un vieux déjà marié, déjà veuf, puis discrètement, Anne de Bretagne à Maximilien toujours mariée, discrètement à Langeais seule et libre se rend, pour à Langeais avec le roi de France se marier, hop c'est fait, la révocation du mariage d'Anne et Max par le pape est donnée antidatée, tout est légal, jusqu'aux ruptures de fiançailles de Charles avec la fille de Max, hop, ça y est, France et Bretagne vont main dans la main, si ce n'est, si ce n'est juste un alinéa de plus, juste un petit alinéa se surajoutant au traité du verger, Anne de Bretagne ne pourra se remarier qu'avec l'accord du roi de France, ok, mais uniquement avec ce Roi de France, cet alinéa a qui profite-t-il en fait ?, qui sait si la France de la Bretagne ne pourrait devenir le duché ? qui sait qui sait je ne sais moi pas, je sais par contre que Charles VIII en Italie en guerre partie, c'est Anne, pas de France, pas la sœur de Charles, mais Anne, sa femme, de Bretagne, qui règne, et j'entend, j'entend, enceinte, enceinte, enceinte, Anne, pas possible de, comme si enceinte était malade

## POEME DES JUMELLE+JUMEAUX DES JUMELLES<sup>24</sup>

au cœur du cœur de l'écrin battent deux cœurs jumeaux nés au même instant  
à ce même instant aussitôt disséminé en deux-trois points du temps  
au cœur du cœur de leur virginial et annéen cœur jumelles m'offrent et m'ouvrent  
au cœur de leurs cœurs jumeaux m'offrent et m'ouvrent Woolf n' Breizh leurs entrailles  
au cœur du cœur desquelles je trouve ce que je cherche  
le cœur de l'écrin m'offre venus de leurs entrailles jumelles deux Orlando jumeaux  
au monde venu,es à l'instant présent, né,es au même instant  
à ce même instant aussitôt disséminé,es en deux-trois points du temps  
*It was the eleventh of October. It was 1492. It was 1928. It was the present moment.*  
au cœur du cœur d'Orlando, Woolf se fait tatouer au sein  
au cœur du cœur d'Orlando, Woolf d'une date son récit au sein tatoue  
au cœur du cœur d'Hogarth Press, Woolf aux lignes datées d'Orlando à Orlando met jour quand le  
récit prend fin at *the twelfth stroke of midnight, Thursday, the eleventh of October,*  
au total y naît préexistants au présent un livre un enfant un continent  
dans leurs bras tiennent contre leur joue tenu,es contre leur cœur appuyé,es  
tou,tes les Orlandos de leur cœur né,e à ce même instant aussitôt disséminé  
tou,tes les Orlandos en deux-trois points du temps disséminés me présentent  
me tendrent

---

<sup>24</sup> Charles-Orland, né un 11 octobre (fils de Anne de Bretagne, née comme Virginia Woolf, un 25 janvier) est jumeau d'Orlando, héros-héroïne du livre éponyme, Orlando imprimé un 11 octobre

# POEME D'ORLANDOS

au cœur du cœur de l'écrin d'Anne de Bretagne, le 11 octobre 1492 Orlando<sup>25</sup> naît  
au cœur du cœur du 11 octobre 1492 un continent va être violé  
aux lèvres du cœur de l'écrin d'un continent, le 11 octobre 1492 la dite Amérique à l'Occident naît  
depuis du sang s'écoule depuis la plage de Guanahani l'extérieur du cœur de l'écrin rougit  
au cœur de mon cœur, je suis le chant des noms et para | | èles les latitudes tempore | | es  
au cœur de mon cœur, mon cœur pleure de l'Amérique à l'Occident née les peuples natifs  
mon cœur pleure des peuples natifs l'intelligence écosophique  
au cœur de mon cœur, pleurent d'ancestrales forêts  
au cœur mon cœur suit le chant des noms et para | | èles les latitudes tempore | | es  
au cœur de l'Hogarth Press, le 11 octobre 1928 de Woolf l'Orlando est pressé  
au cœur de mon cœur, cet Orlando je l'aime comme une frère-sœur,  
car au cœur Orlando défait binaire  
au cœur mon cœur suit le chant des noms et para | | èles les latitudes tempore | | es  
au cœur du cœur d'Orlando, Orlando trouve son âme sœur, d'Anne le livre d'heures  
*c'est ta lande, je suis l'épouse de la nature*  
d'échos écosophiques bat le cœur du cœur d'Orlando  
bat mon cœur pour le cœur d'Orlando  
encore le cœur d'Orlando m'emmène au cœur des peuples natifs,  
au cœur du concile d'Albuquerque<sup>i</sup>, je pense à l'amnistie partielle satiriquement donnée<sup>26</sup>  
au cœur du concile des peuples natifs, je pense aux 220 millions d'émigrés blancs illégaux  
pénétrant vagues à vagues tsunamisant tout un continent depuis les lèvres du cœur de l'océan,  
au cœur de l'écrin s'ébattent dauphin, iguane, d'Anne la Bretagne, d'Orlando le cœur,  
au cœur du cœur de l'écrin, la mécanique s'emballe  
au cœur du cœur, je reviens à la main, respire, perle et peau,  
m'emmène le cœur du cœur d'Orlando autour d'un cœur, d'un corps qui cinq genres pense  
femme, homme, femme-homme, homme-femme, trans  
m'emmène à partir du cœur du cœur de l'écrin l'esprit du cœur jumeau du fils d'Anne mort, Orlando  
m'emmène Orlando jusqu'aux peuples deux-esprits  
m'emmène Orlando jusqu'aux Mih-Decké, Nádleehee, Winkté, Niizh Manidoowag, Hemaneh, Badé  
m'emmène Orlando jusqu'à Lakota Rusell Means  
*dans ma culture, il y a des gens qui s'habillent à moitié en homme, à moitié en femme. Dans notre  
langue, nous les appelons Winkte. Si vous êtes Winkte, c'est un terme honorable et vous êtes un être*

<sup>25</sup> Orlando, premier fils de Anne de Bretagne et de Charles VIII

<sup>26</sup> A council of Native American leaders has offered partial amnesty to the estimated 220 million illegal white immigrants living in the United States. At a meeting of the Native Peoples Council (NPC) in Albuquerque, New Mexico yesterday, Native American leaders considered several proposals on the future of this continent's large, unauthorized European population. The elders ultimately decided to extend a pathway to citizenship for those without criminal backgrounds. "We are prepared to offer White people the option of staying on this continent legally and applying for citizenship," explains Chief Wamsutta of the Wampanoag nation. "In return, they must pay any outstanding taxes and give back the land stolen from our ancestors." Any white person with a criminal record, however, will be deported in the next 90 days back to their ancestral homeland. Rush Limbaugh will be going to Germany. Justin Bieber will depart for Canada. And the entire cast of Jersey Shore will be returning to Italy. "Sustained European colonization of North America began in the 16th and 17th centuries, when arrivals from France, Spain and England first established settlements on land that had hitherto been occupied by native peoples. Over the past 400 years immigrants from these countries and others throughout Europe have transformed the demography of the continent. Despite their numerical superiority, many scholars question the legality of the European settlement, as it was founded on a mixture of unauthorized immigration, war and genocide. Progressive native groups welcomed the council's decision today as a step forward toward normalizing relations with the White community. However, many conservative Native Americans are upset about the plan, claiming that amnesty will only serve to reward lawbreakers. "Why can't we just deport all of the Whites back to Europe?" asks Ité Omágažu of the Lakota people. "They're just a drain on our economy anyway. They came over here to steal our resources because they're too lazy to develop their own back home. "I can't believe we're just going to let them pay a fine. They should get to the back of the line like everybody else -- behind the Mexicans."

<http://dailycurrant.com/2014/12/12/native-american-council-offers-amnesty-to-220-million-undocumented-whites/>

*humain particulier, et dans la nation et de tous les peuples des Plainnes, nous vous considérons comme un enseignant de nos enfants et nous sommes fiers de ce que et qui vous êtes.*<sup>27</sup>

m'emmène Orlando jusqu'aux *Berdaches* par les colons niés si ce n'est morts massacrés  
m'emmène Orlando jusqu'à ce mot insultant par notre langue, par *breidaiche*, de gigolo venu  
m'emmène Orlando jusqu'aux 54 morts d'Orlando, Florida par  
m'emmène Orlando jusqu'aux 54 morts d'Orlando par l'EI revendiqué morts assassinés  
au cœur de mon cœur, je suis le chant des noms et para | èles les latitudes tempore | es  
au cœur du cœur des 11 octobre, se mêlent confus ce qui, réuni, juguldétruit  
il faut déconstruire et décoloniser  
au cœur du cœur d'Anne de Bretagne s'enserrent s'enroulent deux-esprits  
au cœur du cœur de l'écrin, je me vois pour Anne combattre l'Histoire patriarcale,  
cependant qu'au cœur du cœur de l'écrin, je vois d'Anne pour le pouvoir le combat,  
cependant qu'au cœur de mon cœur contre le pouvoir mon cœur bat  
cependant qu'au cœur de mon cœur pour l'amour mon cœur bat  
au cœur du cœur d'Orlando se trouve le cap Horn, un navigateur aimeur  
au cœur du cœur d'Orlando apparaît Marmaduke Bonthrop Dhelmerdine *Esquire*  
Mar, Léo, d'Orlando désormais noble escuyer dans le cœur du cœur d'Orlando,  
au cœur du cœur d'Orlando je cherche ce que je trouve, se révèle un éclatant négatif  
l'éclatant négatif de ce qui a battu, résonné, carillonné au cœur du cœur de l'écrin  
quand Charles-Orland est né  
au cœur du cœur de l'écrin, je me demande si d'Anne pour Charles VIII le cœur battait  
au cœur du cœur de l'écrin mon cœur tranche négatif,  
l'Orlando d'Anne ainsi né pouvait-il vivre, pouvait-il vivre l'Orlando jumeau du sang versé passé  
présent futur de milles terres ici, bretonnes, et là natives, toutes volées escamotées, trahies,  
enlevées, soustraites, exploitées, ces terres dans leur sang Orlando naît  
au cœur du cœur de l'écrin se trouve un compartiment secret plein de sable, de marais salants,  
d'herbes folles, de prairies sauvages, de forêts ancestrales, plein de vent cet immense compartiment,  
ce compartiment secret se découvrant au cœur de l'écrin grand comme l'océan y murmurant  
Orlando, Orlando, Orlando,  
au cœur du cœur des onze octobre battent des entrailles ouvertes fumantes et accouchantes  
au centre de gravité d'Orlando les siècles les peuples les sexes traversent  
au cœur de mon cœur, au cœur du cœur des onze octobre, les auspices du sang aux tempes battent,  
*It is present time* quand mon cœur des peuples et des genres veut  
les transpercées

---

<sup>27</sup> <https://labodecolonial.wordpress.com/2016/06/17/deux-esprits-un-coeur-cinq-genres/>

## POEME DU DAUPHIN DE GUANAHANI

au cœur du cœur de l'écrin je trouve ce que je cherche  
je trouve le château de Plessis-lès-Tours et le sable de Guanahani  
dont aujourd'hui tout est au trois-quarts détruit  
au cœur de l'écrin je trouve un continent et un enfant  
au cœur du cœur de l'écrin mes souvenirs d'histoire revivent présents  
au cœur de l'océan, aux rives américaines de l'atlantique je trouve 1492  
au cœur du cœur de l'océan, oscille la nuit du onzième jour du onzième mois de cette année  
j'y trouve une poche des eaux déchirée, de Christophe Colomb les caravelles dans la baie mouiller  
aux rives du cœur de l'océan j'entends crier loriots, vireos, fauvelles et bécasseaux  
j'entends crier et prier martin-pêcheurs, marins et amiral  
j'écoute chanter de joie les oiseaux migrants salvadore à cipango croyant arriver  
au cœur du cœur de l'écrin j'entends baignant aussi cette nuit-ci d'Anne et d'Orlando les cris  
brillent dans la nuit l'île de l'iguane, Santa Maria, Nina, Pinta, le corps d'Anne, le dauphin né  
braillant de reflux, à la conscience paraissent jumelles prémisses un continent et un enfant  
venus au jour dans la nuit nés par l'océan séparées par delà l'océan reliés  
deux corps nus déjà sus et habités contre leur gré seront nommés  
face à l'histoire ce seront Charles-Orland et America, dauphin et amérindiens  
qui seront après trois ans décimés prémisses de continents et d'enfants  
au cœur du cœur des plages de Guanahani, descendant du cœur du cœur d'Hispaniola,  
200 soldats 20 cavaliers 20 chiens de combats sont de la Vega Real sanglants du sang  
des Taïnos contre eux se défendant, à Amboise suit jumeau languide d'Orlando le corps  
dans la lagune ensanglantée le dauphin s'échoue de rouge piqueté  
si son corps de rougeole meurt, je pense aux rongements cupides et aux intrigues,  
victime sœur non revendiquée des milliers de centaines de milliers d'amérindiens  
bientôt assassiné,es, tout aussi souvent oubliées,  
meurent un continent et un enfant  
l'Amérique européenne naît

## POEME DE LA ROUGEOLE

au cœur du cœur de l'écrin je rencontre une maladie tuant un enfant  
au cœur du cœur des bras d'Anne de Bretagne Charles-Orland meurt  
au cœur du cœur de l'écrin je trouve ce que je cherche  
au cœur de mon cœur je trouve un chemin vers le Ryya, vers l'Iran  
vers la médecine vers, de la médecine, la connaissance arabe  
vers le cœur du cœur de la maladie dont Charles-Orland meurt, vers le IXème siècle  
au cœur du cœur de l'écrin je rencontre Mohammad Ibn Zakariya al-Razi  
rencontrant Rhazès au cœur du cœur de l'écrin son livre de la variole et la rougeole m'offre  
au cœur du cœur et au neuvième siècle, Rhazès m'offre son *Kitab fi al-jadari wa-al-hasbah*  
son traité son précis d'une maladie qui les héritiers des terres lèvrant de l'autre côté l'océan tuera  
son traité si précis que l'encyclopedia britannica le salua :  
*Les sources les plus dignes de confiance qui font état de l'existence précoce de cette maladie sont à  
mettre au compte de Rhazes du IX<sup>e</sup> siècle, par qui les symptômes sont clairement décrits, sa  
pathologie expliquée par une théorie humorale ou de fermentation, et des prescriptions données pour  
son traitement*  
au cœur du cœur de l'écrin dans la vie et dans la mort  
dans l'amour et dans la haine, entre l'orient et l'occident,  
dans la médecine et la poésie, au cœur du cœur de l'écrin  
ne cassent ne cessent les liens

# **POEME DU VOYAGE DE LA POESIE ET DE LA MEDECINE**

au cœur du cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche  
au cœur du cœur de l'écrin, je vois voyager du Proche-Orient  
au moyen-âge vers l'occident voyage la poésie et la médecine

## POEME DE LA PAIX DE LA POESIE ARABE

au cœur de l'écrin je cherche ce que je trouve,  
au cœur de l'écrin soufflent des réminiscences  
soufflent dans l'écrin des tempêtes de sables  
au cœur de l'écrin simoun, chergui, khamsin et sirroco  
soufflent du Sahara, de l'île de Mytilène  
viennent de la gorge, des contrées de Suleyman le magnifique  
soufflent des guerres ottomanes et croisées, passées  
présentes, de la Syrie aux guerres du Liban  
au cœur de l'écrin soufflent des réminiscences  
*soufflent les cieux étoilés des montagnes, de la verveine, le froid et l'abbayah, le profil, un  
rocher dans un chêne, une chrysalide vide, le large puits, l'eau turquoise, l'arbre coupé du  
plateau caché d'un verger, un crocus et les ailes rouges d'une sauterelle*  
au cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche  
au cœur de l'écrin mes souvenirs sédimentent  
*rose et renard, entrelacés, ombrent et pierrent*  
au cœur de l'écrin, tournoient arabes le nom des lames et les noms de l'amour  
tournoient le même nombre de mots de lames que d'amour au cœur du cœur de l'écrin du cœur  
tranché  
où je rencontre une nouvelle fois, au cœur de l'écrin je rencontre  
tu sais, la poésie arabe, au début, c'est une trêve,  
la poésie arabe, les joutes orales de la poésie arabe  
sont une trêve aux guerres, ce sont des joutes, ce sont des jeux  
ce sont exposés les jeux de l'amour et du hasard  
au cœur de l'écrin, je rencontre une femme qui du fin'amor fait son parti,  
je rencontre qui faveur l'amour vassal d'un homme pour une femme,  
on chante l'amour vers lequel on tend  
c'est l'amour courtois, c'est là où né l'amour courtois  
il est né dans la paix des joutes  
dans les bras du jazal, même si là le jazal ne s'appelle pas encore tout à fait zajal,  
la poésie arabe tu sais, c'est elle qui a permis la langue arabe  
la poésie arabe a permis une langue arabe,  
a permis de la poésie amoureuse *l'Al-Kitab az-zahr*, le livre de la fleur,  
au cœur de l'écrin, Dawud écrit le livre de la fleur,  
entre le bord des lèvres du cœur de l'écrin et les rives du Proche Orient,  
la poésie arabe a permis l'amour courtois, en langue d'oc l'amour courtois,  
de la Provence à la Guyenne, des troubadours, des troïbaritz jusqu'aux reines,  
en Aquitaine, Guillaume et Aliénor, sa fille  
dans l'écrin, résonne Jérusalem, Tunis, Andalousie,  
les chemins se multiplient sans à Rome se rendre,  
langue d'oc et non latin, naissance et non renaissance,  
on invente,  
*si mille plus un mots, soit plus ou moins o\*, démembrés  
décrivent la singularité de chaque amour  
autant de lames fendent autant de*  
au cœur de l'écrin, je trouve résonne la chanson de Roland, Catalogne et dolmens  
au cœur de l'écrin, le cœur de Roland fut enterré,  
dans l'écrin, mille et mille morts morts au loin  
dans l'écrin, gémissent les cœurs des chevaliers et des chevalières,  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve la fin des croisades,

la fin de la chevalerie, son souvenir, la nostalgie,  
au cœur du cœur de l'écrin, dans le cœur de Anne de Bretagne,  
je suppose la nostalgie de la chevalerie,  
qui désire son cœur arraché à son corps  
dans un écrin mis  
son cœur tranché, son corps ouvert et partité  
la partition du corps est venue des croisades en Orient  
venue se loger là et déloger ce cœur-ci  
la partition est venue dans le corps d'Anne,  
dans le cœur de l'écrin, je retrouve *le retour à l'idéal, le retour de l'idéal,*  
*deux répétitions toujours répétées*  
*obsédants, les signes, surprisants signifiants ET signifiés,*  
*entre les lèvres, un espace, entre les lèvres des plaies, toutselle,*  
*un espace, cet, n'a pas été encore trouvé, à leurs attributs définir la rigueur*  
*tendue vers, vers, vers, dans la page revient et part, doubles latéralités,*  
La perfection des classicismes, langues mortes au quotidien  
*Comme jamais, jamais n'a été tant possible, autant autorisé, résister*  
*Jusqu'aux métaphores cassacodant*  
*Leurs eaux, en encre, en sang, en la ruine de larmes aux piquantes odeurs,*  
*Rose ou orange, aucune humeur ne s'y suffit, mêlemêtement,*  
*C'est aussi sable, nuage, mer, poussière, vague,*  
*Voile, ses plis infinis sont baroques, mixunissent répétition et déploiement*  
*Du regard qui regarde le regard regardé,*  
*Au miroir porté, du passage au passage, la limite est réfringente,*  
*La mort comme la vie, omniprésente le quotidien*  
*Aux portes et aux jardins, leurs fontaines racinent au cœur, au cœur de,*  
*Rose ou renard, loup et cerf, fleurs d'orangers, dont les pétales confits*  
*Sur les langues fondent, en un érotisme qui ne peut se déparer*  
*Du politique, quand naissance, lieu et raison, conflit*  
*Ouvert, l'espace n'est pas encore créé,*

# POEME DES BRETROYENS

au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve,  
je trouve l'histoire de la Bretagne, je trouve Pierre le Baud  
au cœur du cœur de l'écriture de l'histoire de Bretagne, je trouve le règne de François II  
au cœur du cœur de l'écriture de l'histoire de Bretagne, je trouve 1480, j'y trouve Jean de Château  
Giron et Hélène de Laval, je les trouve commandant la *Compillation des cronicques et ystoires des  
Bretons*, de Pierre le Baut sa *Compillation* la reçoivent au cœur du cœur des deux ans d'Anne, je  
trouve je,

*je, Pierre Lebaud, secrétaire de hault et puissant Jehan, sire de Derval, de Combour, de  
Chasteaugiron, de Roye et de Saint-Mars, monseigneur très-redoubté, non de mon propre  
mouvement, ne andace, mais contrainct par l'estroict lyen de son commandement, entrepris  
et craintivement me suy aventuré à escryrc la Compillation des Cronicques et Histoires de très  
nobles roys et princes de Bretagne Armorique, jadis extraicts et descendus de ceux de  
Bretagne Insulaire...*

je trouve 1496, en 1496 je trouve Anne commandant au même, Anne à Pierre le Baut commande la  
*Chronique des roys et des princes de Bretagne armoricaine* : Léon Fleuriot apporte 630, passe à  
Nennuis, introduit entre 504 et 570 Gildas le Sage, à vue paraît Geoffroy de Monmouth, qui cite son  
*Historia Regnum Britanniae*, dit *l'Historia Regnum Britanniae* dans l'encrier de Le Baud passées,  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve la matière de Bretagne  
au cœur du cœur de l'écrin, là où par le milieu coule une rivière, m'est racontée l'histoire d'Enée,  
de son fils et de sa femme et de leur fils, Brutus, Brutus ainsi nommé car naissant tue sa mère meurt  
d'accoucher, plus tard son père, chassant tue son père meurt d'une fléchaccident,  
au cœur du cœur de l'écrin, là où par le milieu bruisse la mer, Brutus par son crime d'exil est sommé,  
en Grèce parvient, Brutus est le Spartacus des Troyens : du joug de Pandrasus par Brutus sont  
libérés, la fille du roi Brutus épouse, Innogen à Brutus est mariée et Troyens, princesse et assassin  
mettent voiles, sur les conseils de Diane, sur les petite et grande Bretagne, vers elles voguent, y  
parviennent, s'y installent, s'en suit moult histoires, l'histoire rêvée par les petite et grande Bretagne,  
au cœur du cœur de l'écrin sous mes yeux cherchant ne cessent de se ré-écrire les légendes  
au cœur du cœur de la Bretagne d'Anne source fantasque sa matière  
au cœur du cœur de la Bretagne d'Anne source arthurienne la matière  
au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve, je trouve des histoires de l'histoire l'écriture,  
au cœur du cœur des cours de Bretagne, au cœur du cœur de successifs coups d'états, d'entre  
Mathilde-Adélaïde l'Emperesse et Etienne de Blois, les coups bas, une bataille de chroniqueurs  
fastueux et généreux, vifs et inventifs, rêvant et brodant des légendes s'engage  
au cœur du cœur de leurs combats au bénéfice du Lord d'Eye par Geoffroy de Monmouth la  
première salve est donnée, c'est l'Histoire des rois de Bretagne, *l'Historia regum Britanniae* : à leur  
tour les Plantagenet d'une belle histoire, de merveilleux, de profane et de sacré ont besoin d'être  
crédités pour pouvoir régner, *pour remembrer des ancessours Les faiz et les diz et les mours* Wace,  
de même fait, c'est *le Roman de Rou*, à qui Aliénor d'Aquitaine, mécène, arrière neuf fois grand-mère  
d'Anne, est dédicacé, arriver en dernier c'est tout à fait parfait : c'est le dernier qui dit qui est

## POEME DE LA BRANCHE ASSECHEE

au cœur du cœur de l'écrin Anne accouche  
plusieurs fois de nombreuses fois est accouchée la reine  
du roi, Charles, 8<sup>ème</sup> de sa lignée, voulant à tout prix  
sa lignée continuer, un enfant à tout prix un enfant voulant  
aura la joie d'Orlando né, d'Orlandus Carolus aura la tristesse d'Orlando mort  
Anne de Beaujeu veut Charles VIII et sa sœur veulent  
encore toujours ces valois là veulent de Charles un enfant mâle  
pas d'enfant mâle des couilles de Charles issu c'est leur lignée meurt  
au cœur du cœur de l'écrin plusieurs fois de nombreuses fois est accouchée la reine  
plusieurs fois de nombreuses fois quatre fois du foutre de Charles du ventre d'Anne sort  
plusieurs fois de nombreuses fois à chaque fois sortant de ce foutre et de ce ventre  
les enfants meurent  
pas d'enfant mâle de Charles VIII le septième des rois Valois  
pas d'enfant mâle pas : pan dans ta gueule mâle primogéniture  
je conchie la loi salique et les valois n'ont rien à y gagner :  
du vagin de la sœur de Charles, d'Anne, du vagin de Beaujeu,  
si de France ce vagin-ci, de ce vagin valois sortira Suzanne et de Suzanne rien  
rien que des quasi-morts-nés, c'est ça le taux de consanguinité  
du vagin de la sœur de Charles, d'Anne, du vagin de Beaujeu,  
si de France ce vagin-ci, de ce vagin valois sortira Charles et de Charles rien  
à 22 ans sans enfants meurt, meurt sans enfants à 27 ans son oncle,  
Charles VIII le septième des rois Valois et Charles fils d'Anne de France  
la même année meurent, c'est toute une branche capétienne  
qui crève, sèche, asséchée, brisée, flambée  
sans sève c'est sans foutre, sans foutre dans le ventre d'Anne prenant  
c'est pas d'enfant mâle des couilles de Charles issu :  
pour eux c'est foutu  
Anne de Bretagne va de tout hériter  
loi salique versus contrat de mariage bien arrangé  
au prochain roi doit se marier

## POEME HISTORIQUE

### (ANNE DE BRETAGNE SE MARIE UNE TROISIEME FOIS)

Charles VIII pan se prend un linteau, se prend un linteau pan ! meurt ! l'accident bête pan ! Anne de Bretagne trois jours est triste, se ressaisit, redevient duchesse de Bretagne, le royaume de France échoit à Louis II d'Orléans, Louis qui avec son père, le père d'Anne, Louis avec François II de Bretagne, Louis s'était battu contre sa cousine durant la guerre folle, la folle guerre contre Anne de Beaujeu, Louis XII en 1489 et Anne de Bretagne en 1489 se marient, hop, Anne de Bretagne de nouveau est reine de France et de Bretagne,

# POEME DU CONTRAT DE MARIAGE

du cœur des entrailles d'Anne deux filles sont sorties  
des entrailles du cœur d'Anne au cœur de Louis unies  
de leurs cœurs s'unissant à unir leurs corps, je crois  
au cœur du cœur de l'écrin, je crois le troisième mariage  
d'Anne, je crois son troisième mariage, je crois d'Anne et de Louis  
les cœurs unis, je les crois s'aimant, aimés, ami,e du moins au moins  
des alliances de Louis au père d'Anne, d'Anne la fidélité à son duché  
a minima allié,e amant,e a maxima, un max de fois s'aimer, se sont aimés  
je crois, je crois à, au cœur du cœur de l'écrin je trouve  
du papier, un papier, un contrat, leurs cœurs dans un contrat emballés  
un papier prouvant je crois leur amitié, leur amour, leur accord  
a minima a maxima un max de fois s'aimer, se sont aimés  
de mariage, un contrat pour cette alliance, cette union  
dont le point 3, le troisième item spécifie que la Bretagne d'Anne  
restera principauté, que leur deuxième enfant en héritera  
mâle ou femelle, d'Anne et de Louis le deuxième enfant, de Bretagne sera  
ce sera Renée, Renée devra hériter du duché  
je crois en mon cœur crois le murmure du cœur du cœur de l'écrin  
je crois que Louis Anne aimait je crois qu'il l'aimait assez pour penser  
de Bretagne la principauté à leur deuxième enfant envers-guérande  
envers du royaume français les intérêts à leur deuxième enfant léguer  
soit la puissance de la Bretagne restaurer  
je crois en mon cœur crois le murmure du cœur du cœur de l'écrin  
je crois en mon cœur encore la nécessité de démonter  
et d'articuler de l'égalité les charnières  
au cœur du cœur de l'écrin je mesure la déconstruction du genre  
au cœur du cœur de l'écrin des lieues de déconstruction devant moi se déroulent  
au cœur du cœur de l'écrin un contrat est un contrat, une affaire est une affaire  
au cœur du cœur, Louis à Anne ne fait pas une fleur, n'offre pas la principauté de Bretagne  
leurs cœurs unis ou non, au cœur du cœur de l'écrin,  
Anne de Bretagne le sort de la Bretagne par ce mariage  
joue l'enjeu, le sort de la Bretagne a joué l'enjeu  
de son cœur au cœur de leur mariage Anne avec Louis négocie  
Anne du duché de Bretagne la restauration possible obtient

## POEME DES FILLES D'ANNE

au cœur du cœur de l'écrin, je trouve d'Anne vivant  
deux filles dont les noms donnés sont comme Anne  
transgenrandrogynés ces noms sont Claude et la non épicène Renée  
au cœur du cœur de l'écrin, je pense à Orlando,  
au cœur du cœur de l'écrin, je pense au premier fils d'Anne, né d'un père différent  
je pense au demi-frère de Claude et Renée, à leur noms transgenrandrogynés  
au cœur du cœur de l'écrin accourt le jumeau-jumelle d'Orlando, Orlando W.  
au cœur du cœur de l'écrin siègent Orlando, Claude et Renée  
au cœur du cœur du royaume de France et de Bretagne, Anne ses enfants préparait  
au cœur du cœur du royaume salique règne de Guérande le traité renié  
au cœur du cœur de l'écrin, Anne ses enfants à être hommes-femmes préparait  
au cœur du cœur de l'écrin, Anne ses enfants femmes-hommes préparait à régner

## POEME DE LA CORDELIERE

au cœur du cœur de l'écrin d'Anne de Bretagne, je cherche ce que je trouve,  
je trouve tout autour de l'écrin une cordelière,  
au cœur du cœur de l'écrin je trouve un navire  
au cœur du cœur de l'écrin je trouve un navire dont le nom est Cordelière  
j'entends l'Ordre des Dames chevalières de la Cordelière  
je trouve le fleuron de la flotte bretonne, navire dont la marraine est Anne,  
j'entends l'Ordre des Dames chevalières de la Cordelière par Anne créée à la mort de Charles VIII  
j'entends Anne libre, d'un mariage accepté-repoussé libérée, créer l'Ordre des Dames chevalières de  
la Cordelière, je trouve un navire qu'a offert le père d'Anne à Anne, je trouve la Cordelière  
je trouve Anne visitant ce bâtiment, le visitant après avoir engagé la Cordelière  
après l'avoir engagée contre l'empire Ottoman, je trouve Anne le visitant  
à Morlaix visite la Cordelière, visite le bateau  
qui a Mytilène, sous le commandement du neveu de la mère de son mari,  
qui a Mytilène, sous le commandement de Philippe de Clèves,  
qui a Mytilène, avec 19 autres galères, avec les chevaliers de Rhodes, avec Venise,  
qui a Mytilène, la Cordelière à Mytilène, qui Mytilène a tenté de reprendre aux Ottomans, au Sultan  
qui a Mytilène a tenté de reprendre Lesbos à Bayezid le juste  
sans succès, Anne de Bretagne visite sa Cordelière  
un an après, Anne de Bretagne visite sa Cordelière  
un an après, Anne de Bretagne confie sa Cordelière à qui lui murmure *War vor ha var zouar*  
au creux de l'oreille d'Anne *War vor ha var zouar* murmure Hervé de Portzmoguer  
au cœur du cœur de l'écrin j'entends résonner *War vor ha var zouar*  
sur terre, sur mer, sur la Cordelière est crié *War vor ha var zouar*  
Hervé de Portzmoguer crie, capitaine de la Cordelière, *Sur terre et sur mer*, crie  
*War vor ha var zouar*  
*War vor ha var zouar*  
au printemps 1512 le manoir du capitaine est incendié par les Anglais,  
réponse donnée aux pillages qu'Hervé sur leurs navires effectuait  
au cœur du cœur de l'écrin résonne au cœur du cœur du 28 juillet 1488, le 10 août 1512  
au cœur du cœur de l'écrin résonne deux affrontements franco-anglais entre lesquelles avait été  
maintenu une relative paix, résonne la date de la bataille de Saint-Aubin du Cormier, du traité du  
verger, de la main de Anne emprisonnée à l'avis de la régente Anne de Beaujeu, résonne cette date  
avec celle où La Cordelière sera coulée au large du Conquet, au cœur du cœur de Anne, au cœur du  
10 août 1512, La Cordelière mouille à Brest et fête, festoie, quand au cœur de la pointe Saint-  
Mathieu, les Anglais ont ravagé Crozon, ont débarqué ou encore avancent, à la demande du cœur de  
la Dame de l'Ordre des Dames chevalières de la Cordelière, la Cordelière lève l'ancre,  
au cœur de la bataille se retrouve seule au milieu du *Regent*, du *Sovereign*, de la *Mary James*, ces  
deux derniers par les canons de la Cordelière démâtés dérivent en Iroise, le *Regent* l'aborde féroce,  
féroce c'est un premier abordage, le premier abordage meurtrier, au cœur du cœur d'Hervé de  
Portzmoguer la défaite est refusée, la Cordelière décide de faire sauter, met le feu à sa sainte-barbe,  
la poudre, invite à la mort de la Cordelière l'équipage, au cœur du cœur du fier écrin cordelé se  
murmure encore *Nous allons fêter Saint Laurent qui périt par le feu !* ».

## JE RENCONTRE MICHELLE DE SAUBONNE

au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre la dame de Soubise, je rencontre celle qui a 17 ans devient l'une des filles d'honneur d'Anne, je rencontre Michelle de Saubonne qui côtés de la Bretonne se tient, puis qui s'assoie secrétaire, mute Chambrière<sup>28</sup>, celle qui, pour Anne, organise joutes oratoires, invite rhéteurs, poètes, contemporains, pré-réunit prose et poésie la dame de Soubise, au cœur du cœur de l'écrin je rencontre la *femina cordatissima* de Guillaume Budé, je rencontre la femme la plus sagace, dite l'égle de ce sage-ci, au cœur du cœur de son cerveau mon cœur s'emballe, me dit : si pas de Budé, pas de connaissance de l'étendue du savoir de cette femme-ci ? le savoir de cette femme-là moins connu pour lui-même que pour avoir été l'égal de celui de d'un autre de l'autre sexe ?, ainsi le savoir de l'un des autres genres, du genre dominant serait-il étalon confondant, étalon dominant tous types des savoirs ? mise à l'index, plus oubliée que Budé, indexée à lui, son intelligence indexée, Saubonne, indexée comme colonisée, égale passe encore mais affirmer le savoir comme hétérogène serait une hérésie, il ne faudrait pas, surtout pas, ça remettrait en cause tant et tant de choses, le savoir, la Renaissance, glorieux passé à vénérer, le seuil de la Renaissance passé, le pied dans la porte coincée, les femmes sur lesquelles les interdit se multiplient, déjà n'ont déjà plus le droit d'exercer la médecine, ainsi ne peuvent se soigner, soigner leurs maux propres, leurs propres maux, les maux féminins à la Renaissance s'infectent, les naissances se compliquent, au cœur du cœur de l'écrin, saura-t-on jamais l'intelligence réelle de Michelle de Saubonne ? au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre une lettrée, je rencontre qui critiquera, qui s'opposera, au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre celle dont Anne voulait pour sa fille, sa fille seconde, Anne obtint de Michelle qu'elle devienne *comme la mère* de l'héritière *contractuelle* de la Bretagne, au cœur du cœur de l'écrin, au cœur d'Anne de Bretagne comme au cœur du cœur de sa fille Renée, je cherche ce que je trouve, je rencontre Michelle de Saubonne,

---

<sup>28</sup> Le grand chambrier était le chef de la chambre du roi. Sous les premiers Capétiens, le grand chambrier gérait le Trésor royal (ou *Trésor du roi*) avec le grand bouteiller, avant que la chambre des comptes, créée par Philippe IV *le Bel* et le Surintendant des Finances, apparue en 1311, ne viennent les suppléer dans cette fonction. Cet officier possédait une des cinq grandes charges de la couronne. Il était non seulement distingué du grand chambellan, mais il lui était, en quelque manière, supérieur par l'étendue de son pouvoir. Il signait les chartes et autres lettres importantes. Pendant longtemps, il précéda le connétable (du latin *comes stabuli*, le comte de l'étable, comprendre *comte chargé des écuries* et donc, à l'origine, de la cavalerie de guerre) était une haute dignité de nombreux royaumes médiévaux), et il jugeait avec les pairs de France. Cette dignité a été supprimée en 1545.

## POEME DE QUI CHANtera NOS YEUX

au cœur du cœur de l'idée de l'écrin résonne trois ans avant la mort d'Anne de Bretagne celle de De Févin, mais au cœur du cœur de l'écrin, résonne polyphoniques les voix qui d'Anne de Bretagne chantent la mort, résonne celles qui n'ont accompagné ni son corps ni son cœur, son requiem, d'Anne le requiem par De Févin composé résonne, par Moulu et par Pesta, une chanson et un motet *fiere attropos mauldicte* et *qui seront nos yeux ?* et *quis dabit oculis nostros* résonnent fermement, cantus firmus, fermant les yeux le requiem d'Anne de Bretagne pour qui colle son oreille contre l'or de l'écrin aujourd'hui toujours au creux de la coque du cœur d'or, toujours s'y entendent les vagues de chants se recouvrant incessamment,

## POEME DE LA CHIRURGIE, ART ET SCIENCE

dans l'écrin vide du cœur d'Anne de Bretagne  
je trouve ce que je cherche  
je trouve 1514, 1514, Louis XII perd sa femme  
sa femme perd et la même année  
avant après ne sait mais Louis XII en 1514  
perd sa femme et institue en le royaume de France  
la chirurgie, la chirurgie en France à partir de  
l'année de la mort du premier mari de sa femme  
l'année de la mort de sa femme  
dans les édits de 1498 et 1514  
en 1498 la chirurgie en 1514 la chirurgie est art & science  
en 1514 400 ans avant le début de toutes les gueules cassés  
un décret promeut en France la chirurgie au rang d'art et science<sup>29</sup>

---

<sup>29</sup> La jurisprudence prudence particulière de la Chirurgie en France, M. Verdier

## POEME DE CLEMENT II

dans l'écrin du cœur, je trouve ce que je cherche  
dans l'écrin, je trouve Clément II, je trouve un pape, ce pape, pape en 32 dure jusqu'en 34 de 1500  
je trouve Clément II pape deux ans Clément II premier pape à autoriser l'enseignement, Clément est  
le premier à autoriser  
Clément II le premier autorise que l'anatomie soit aussi indispensable au médecin que la géographie  
à l'historien<sup>30</sup>  
de l'anatomie l'enseignement est autorisé par Clément II, Clément II ainsi autorise la dissection  
quand encore la Faculté de médecine aime le Galienisme, défend quatre humeurs and co  
quand encore la Faculté de médecine c'est livre livre livre lis !, scalpel hoplà : placard  
scalpelacard c'est anthropologie téléologique vs Vésale<sup>31</sup>  
Vésale vole des cadavres sur les gibets et dans les cimetières parisiens  
Vésale vole des cadavres, les cadavres au compte goutte sont donnés  
par l'église, les papes,  
Vésale vole les cadavres et Vésale naît quand Anne meurt  
quand de la poitrine ce cœur-ci, le cœur d'Anne  
alors que de la poitrine d'Anne, le cœur s'extrait  
quand ce cœur a été extrait  
quand ce cœur a été extrait l'anatomie, la dissection, n'étaient pas  
comment dire, en odeur de sainteté, le pape n'autorise pas,  
ce n'est pas une dissection qu'elle autorise l'église quand elle autorise  
quand l'église autorise que du sein de Anne de Bretagne  
soit extrait son cœur, que son cœur soit confié à un écrin  
si ce n'est pas dissection, si c'est vague connaissance vague d'une vague anatomie vague,  
si c'est, si c'est ainsi, si, comment le cœur de Anne fut-il extrait  
comment fut-il légalement, chirurgicalement extrait  
pour dans un écrin être mis ?

---

<sup>30</sup> Jean Fernel

<sup>31</sup> L'Eglise et la science: Histoire d'un malentendu. De saint Augustin à Galilée, Georges Minois

# POEME DU CŒUR DE LA POITRINE DE ANNE TRANCHE

## (REALITE)

dans l'écrin du cœur, je cherche ce que je trouve,  
je trouve l'église a autorisé,  
l'église autorise, elle autorise, c'est une bulle papale qui  
les capétiens, le pape d'une bulle autorise les capétiens à,  
d'une bulle autorisée les capétiens et quelques autres,  
une bulle autorise ceux qui en croisade étaient partis,  
puis la bulle s'étend, aux capétiens et  
interdit le mos teutonicus aux autres,  
interdit petit à petit puis  
fait du cœur de la poitrine tranché  
un privilège, un symbole, un emblème le cœur  
au cœur du cœur de l'écrin,  
dans un temps où le cœur est vertueux  
au cœur du cœur de l'écrin, je trouve le cœur d'Anne de sa poitrine tranché

# POEME DE L'ARRACHEMENT ET DU MANGEMENT DU CŒUR

dans l'écrin du cœur, je trouve ce que je cherche  
je trouve arrachement, l'arrachement du cœur ennemi  
je trouve de l'ennemi le cœur arraché au sol est jeté, aux pieds foulé le cœur moqué  
je trouve moult modulations autour des cœurs arraché et mangé  
dans l'écrin du cœur je trouve arrachement et mangement  
je trouve la *Vida* de Guilhem de Cabestan  
dans le cœur de l'écrin gît un mari jaloux  
il tue de sa femme l'amant, de l'amant arrache le cœur  
dans le cœur de l'écrin git un mari jaloux  
il fait manger à son épouse le cœur de son amant  
dans le cœur de l'écrin git une femme  
elle ignore quel est le mets par son mari présenté  
dans le cœur de l'écrin git une femme  
du cœur de son amant elle savoure le délice  
dans le cœur de l'écrin résonne le rire du mari  
jubile et révèle du mets l'origine : de ton amant le cœur  
dans le cœur de l'écrin résonne le désespoir de l'aimée  
elle refuse de manger  
dans le cœur de l'écrin résonnent les assauts répétés de son mari  
il la menace... de son épée  
dans le cœur de l'écrin résonnent cris et chute  
d'une fenêtre elle s'est jetée  
dans le cœur de l'écrin je lis : *En punition de ce crime, le roi d'Aragon, suzerain du mari, le jette en prison, lui enlève toutes ses possessions, y compris les châteaux qu'il fait détruire. Puis il fait mettre le corps des deux amants dans un même tombeau sur lequel il fait graver l'histoire de leur fin tragique. Enfin, il ordonne de célébrer chaque année l'anniversaire de leur mort dans le comté de Roussillon.*<sup>32</sup>

---

<sup>32</sup> Cœur arraché / Cœur mangé : modulations, Françoise Denis, Études littéraires, vol. 31, n° 1, 1998, p. 95-108.

# POEME DU CŒUR DE LA POITRINE DE ANNE TRANCHE (FANTASME)

*ayant allongées les mortes, elle appuie une lame d'obsidienne au centre de leur gorge, parallèle aux carotides, verticale, la fait glisser jusqu'à leur sexe, incisant l'épiderme, qui s'ourle, où perle le sang, stoppe. (...) Revient à la gorge, réapplique le tranchant, de tout son poids l'y enfonce, traversant les cartilages, suit son premier tracé, fend en deux le sternum, ouvre leur thorax, écarte les côtes, sort les cœurs, les poumons, les plèvres, les estomacs, les intestins ; attirés par l'odeur du vieux sang et de la merde, des renards et des loups s'approchent.*

dans l'écrin du cœur, je cherche ce que je trouve,  
je trouve mes fantasmes du tranchement du cœur d'Anne  
je trouve une incision, en dessous du sein,  
sous le sein ou le sternum brisé,  
sein ou sternum incisé  
la cage thoracique ouverte, large ouverte, ou  
petitement ouverte, la cage de son cœur ?  
habillé le corps, nu le corps ?  
du sang sur la poitrine  
du sang sur le menton  
sur une planche de bois  
quel lieu pour opérer  
une reine morte ?  
à l'aide de quel instrument l'aorte d'une reine ?  
une chirurgienne ou un boucher  
un couteau de boucher pour faire,  
la lame d'un couteau de boucher  
décèle-t-il le cœur d'une reine ?  
sous le cœur d'une reine, sous le cœur d'Anne,  
la lame fine et précise d'un scalpel  
a-t-il fait sauté, déchassé le cœur de son écrin sanglant  
pour dans un bain d'eau pure  
le laver puis le plonger dans l'insaisissable  
le mercure, toutes les bulles papales ?  
quelle est cette main qui dans l'écrin sanglant du cœur a  
*tranché, percé, fendu, féri, rompu, crevé, tracté, osté, saché, tenu*<sup>33</sup> le cœur d'Anne ?

---

<sup>33</sup> Coeur arraché / Coeur mangé : modulations, Françoise Denis, Études littéraires, vol. 31, n° 1, 1998, p. 95-108.

# JE RENCONTRE ADELE DONGE

(PAR MONIQUE WITTIG)

L'une d'elles raconte la mort d'Adèle Donge  
et comment on a procédé à l'embaumement de son corps.  
On voit dans le récit comment elle est posée  
sur une table à tréteaux.  
Par le ventre ouvert, les intestins sont retirés.  
L'abdomen vidé de ses organes est lavé  
avec une eau où de l'acide sulfurique  
a été ajouté.  
On le sèche alors.  
On y introduit des substances diverses  
des menthes pilées du benjoin de la sauge du styrax  
mêlés à du formol à du phénol à du permanganate à de l'eau oxygénée.  
Il faut réunir les peaux et les membranes disjointes  
il faut les coudre ensemble.  
La tête est vidée de la cervelle  
après qu'on a forcé le crâne  
au moyen d'un trépan.  
Les substances balsamiques dessicatives antiseptiques  
sont introduites dans la boîte crânienne.  
Les viscères sont conservés comme des matières précieuses  
dans de grands bocaux de verre qui portent des inscriptions.  
Elles négligent le cerveau.  
Elles l'abandonnent sans aucun soin sur quelque meuble.  
Un animal domestique peut s'en saisir  
et le dévorer.

# POEME DU CŒUR DE LA POITRINE DE ANNE TRANCHE

## (REALITE)

au cœur du cœur de l'écrin aujourd'hui vide  
la préparation du cœur disparaît  
demeurent les silhouettes penchées sur le corps de la reine  
sur ce corps de reine encore plein  
demeurent Jehan Carré, Mathurin de Boismarre, Gabriel Miron  
demeurent son apothicaire, un barbier-chirurgien, son conseiller et médecin,  
du dernier la silhouette est penché au-dessus de ce corps de reine  
au dessus du corps de cette femme nue  
au dessus de la chair morte et nue sur une planche posée  
demeure de Mathurin de Boimarre la silhouette penchée  
qui, me dit Murielle Gaude-Ferrau, opère suivant la main  
de Mathurin la main suit d'Henri de Mondeville la parole  
Murielle Gaude-Ferragu me dit, me dit lit *Chirurgie du maître Henri de Mondeville chirurgien de  
Philippe le Bel, roi de France composé de 1306 à 1320* lit me dit Murielle Gaude-Ferragu  
au cœur du cœur de l'écrin le cœur qui y est déposé l'est en 1514  
si à la lettre Mathurin de Boimarre suit de Mondeville les mots  
alors sa main *incisera de la fourche ou orifice de l'estomac  
en descendant suivant la forme d'un bouclier renversé  
jusqu'aux deux flancs ou deux illions*  
si dans la main de Mathurin Mondeville est présent  
alors le ventre mort d'Anne est devenu bouclier  
avant que son cœur ne soit serti dans un écrin  
si dans la main de Mathurin Mondeville est présent  
alors tout entier le corps d'Anne devient preux  
s'armant lui-même pour le combat, Anne est preuse  
si dans la main des chirurgien,nes Mondeville est présent  
alors tous les corps de femmes ouverts, toutes femmes ouvertes  
s'armaient tout entières pour combattre preusement  
si celle de Mondeville au dessus du corps d'Anne est présent  
continue la main de Mathurin dans celle de Mondeville  
*on reversera sur les parties sexuelles toute la paroi  
comprise entre les deux incisions et on extraira  
toutes les viscères jusqu'à l'anus*  
puis remplit la main la cavité  
*jusqu'à rétablir la forme habituelle  
et décente du corps* de Mathurin la main  
plonge dans un mélange de sel, de myrrhe de thym, de camphre, d'aloès, de mercure,  
plonge sa main vide dans ce mélange  
pour vider sa main Mathurin dans les entrailles vides  
pour le corps disséqué, les creux des entrailles,  
par le mélange aseptisées et dessicquées  
au cœur du cœur de l'écrin Gabriel Miron supervise la main de Mathurin  
le jeune Gabriel Miron, neveu de François qui au service de Charles VIII était tant  
qu'au retour de Naples, qu'au retour d'une des italiennes guerre de son roi,  
qu'au retour du mari d'Anne, sur le chemin mourra  
au dessus du corps mort d'Anne demeure de Gabriel Miron le jeune la silhouette  
par delà la mort du mari d'Anne, du roi, de son conseiller et médecin François  
le jeune Gabriel noble catalan perpignanais au service d'Anne est entré

resté pour servir d'Anne la fille, reine de France et de François la femme,  
à cet instant supervise du corps de la reine de France et de Bretagne  
l'embaumement

# POEME DU CŒUR DE ANNE EMBAUME

## (REALITE)

pour le corps et le cœur d'une reine l'embaumement  
au cœur du cœur de l'écrin aujourd'hui vide  
la préparation du cœur disparaît  
il faut l'inventer  
*car aucun traité datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle [décrivent] la composition, la méthode ou le matériel destinés à ces pratiques<sup>34</sup>, destinés à la thanatopraxie, à l'évidement, à l'embaumement,*  
la préparation du cœur disparaît  
il faut l'inventer  
la chercher dans un temps avant Mondeville  
d'avant Mondeville comme Mondeville est d'avant Anne  
dans le cœur du cœur de Richard cœur de Lion pourrait peut-être être trouvé  
dans le cœur du cœur de son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière  
grand oncle pourrait peut-être être trouvé du cœur la recette de l'embaumement  
avant qu'au cœur du cœur de son écrin ce cœur-ci ne soit tendrement déposé ;  
de Richard cœur de Lion le cœur a pu être ouvert, vidé, recousu, dans une toile de lin serré  
après avoir été de pin et de plantin, de mercure, de myrrhe, de menthe, d'encens et de marguerite,  
de créosote et de campanule, de chêne et de chaux, pour entrer en odeur de sainteté, baigné  
d'aucuns pensent la recette, trouver la recette de l'odeur de sainteté,  
trouver du cœur de Richard Cœur de Lion la recette pour ne passer au Purgatoire que 33 années,  
retrouver dans deux grammes supra-analysés de cœur embaumé de Richard Cœur de Lion,  
l'odeur d'embaumement de la Bible est quid-venue,  
au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve mais trouve pour seules indications celles du  
seul corps l'embaumement ;  
ne laisse rien l'arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière grand-mère d'Anne  
rien d'écrit pour le cœur d'une reine qui la première de l'embaumement de son cœur décide  
librement  
rien n'est laissé par la première souveraine décidant partition sans avoir à devoir sur un sol sien son  
cœur renvoyé  
rien d'écrit ne transite de Blanche de Castille, reine de France à la reine de France Anne de Bretagne,  
peut-être de bouche à bouche, depuis Aliénor d'Aquitaine la croisée, mère de Richard, grand-mère  
de Blanche, arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière grand-mère  
d'Anne, s'est transmis le secret  
au cœur du cœur de l'écrin aujourd'hui vide  
la préparation du cœur disparaît  
il faut l'inventer

---

<sup>34</sup> Philippe Charlier, spécialiste de médecine légale, CHU Raymond Poincaré  
<http://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/20130228.OBS0350/le-c-ur-de-richard-c-ur-de-lion-revele-ses-secrets.html>

## POEME DU M

M

ystérieux cadenas d'or<sup>35</sup>  
au flanc sablé moire  
extime écriin, le cœur ferme

M

l'amour au dehors  
l'amour au dedans

M

opaque émail blanc coquant au dedans  
l'irisant cœur dégouttant d'hydrargyre et de sang  
intime écriin, le cœur ferre

M

Ystérieux cadenas d'or  
au flanc sablé moire  
extime écriin, le cœur ferme

---

<sup>35</sup> Le fermoir de l'écriin du cœur de Anne de Bretagne est la lettre M, dont les historien,nes ne connaissent la signification

# POEME DE L'AME

## (PAR BLOSSEVILLE)

**C**ELLE pour qui je porte l'M  
Je vous assure que je l'ame  
Tant fort qu'a peu que n'en desvye,  
Ne jamaiz d'aultre amer envye  
N'auray, ne que de rendre l'ame.

Je l'ay choysie pour ma dame,  
Dont je ne crains reprouche d'ame,  
Car de tous biens est assouvye  
Celle pour qui [je porte l'M.]

D'elle partout je me reclame,  
En la louant, sans donner blâme  
A personne qui soit en vye;  
Et si la sers et Tay servie  
Et serviray mieulx qu'aultre famé,  
Celle pour qui [je porte l'M.]

## POEME-PAILLASSE

serré d'un linge blanc d'or brodé, qui sait,  
moucheté hedera, tacheté gueules,  
fermement serré, qui sait  
recueillant d'argent teinté le sang le cœur, blanc rouge ou argent le cœur  
enserrant le cœur l'émail préfigure scientifique paillasse  
cœur couché sur cette uniforme couche d'opaque émail blanc,  
bandé de gaze blanche ce cœur sur cette couche d'émail blanc,  
préfigurerait au cœur du cœur de l'écrin le soin

# POEME DES CŒURS INTERIEURS

## (à l'intérieur de l'écrin)

*O cœur caste et pudique  
O juste et benoît cœur  
Cœur magnanime et franc  
De tout vice vainqueur.*

à peine touche ces lettres d'or peintes le cœur  
qui silencieuses le recommandent encore  
qui verticales le couronnent intérieur  
intérieur intérieures

*Cœur digne entre tous  
De couronne céleste  
Ore est ton cler esprit  
Hord de paine et moleste.*

# AURIFERES POEMES DU CŒUR EXTERIEUR

## AU MERCURE SOUDE

(à l'extérieur de l'écrin)

Ce cueur fut si très hault  
Que de la terre aux cieulx  
Sa vertu libérale  
Accroissoit mieulx et miulx  
Mais Dieu en a reprins  
Sa portion meilleure  
Et ceste part terrestre  
En grand dueil nous demeur.

IXE Ianvier

En ce petit vaisseau  
De fin or pur et munde  
Repose ung plus grand cueur  
Que oncque dame eut au munde  
Anne fut le nom delle  
En France deux fois royne  
Duchesse des Bretons  
Royale et Souveraine.

M VC XIII

# POEME DU CŒUR DE ANNE MERCUREMBAUME

(FANTASME)

au cœur du cœur de l'écrin le cœur ne battant plus  
ne se battant plus, *hors de paine et moleste*  
dans un vif mercure fleuri et encensé est baigné le cœur avant  
qu'au cœur du cœur de l'écrin puisse  
le cœur se recueillir, s'ultimontracter, se durcir  
au temps résister, pour l'heure  
le cœur saigne rouge et argent, ardent  
pour l'heure c'est mercure contre sang  
avec au creux de la main le cœur, le cœur au creux d'un couple de mains  
un couple de mains avec au creux de leur coupe le cœur d'une reine  
mains, cœur, coupe et couple plongent dans le calice de mercure  
plongent dans ce qui comme l'eau coule, plongent dans la sécheresse humide  
qui en le cœur s'infiltré, au-dedans vient  
au sein du cœur, au cœur, s'impose vulgaire sec et vif  
le mercure qui des ertyhrocytes caresse l'invaginé le creux  
en surface s'insère entre peau et peau s'insinue serpent-sel  
de mues les ravage les irise de cristaux les clôt cassantes  
forclos son surplus fornique des cardiomyocytes les abords  
vif-argent s'introduit, du derme ici aussi aussitôt clos les pores  
carapace d'argent idem idem, n'a ganté la main, ceint les cellules  
et, au cœur de ces multiples et minuscules cœurs contractiles  
se diffuse le mercure, voyage le long de routes  
filamentaires, intermédiaires, sans égard sa rosée  
sur le squelette s'égraine, chapelet, s'y écoule aussi sec  
s'y écoule comme l'eau vague, roucoule toutes mitochondries  
s'écoule jusqu'au cœur du cœur du dedans,  
au cœur des multiples et minuscules cœurs contractiles parvient  
parvenu l'hydrargyre néonne la double couronne nucléaire  
orne d'argent le derme nucléo-planétaire  
stoppe des couronnes les corcules révolutions, sa pénétration cesse  
stoppe des cœurs cardiomyocytiques les pulsatiles couronnes, sa pénétration cesse  
stoppe des cœurs le va-et-vient aux ports d'attache, sa pénétration cesse  
cesse chacune des vies de chacun des cœurs cellulaires du cœur  
d'argent plaquées comme d'or le corps d'une James Bond girl, le corps du cœur d'Anne  
étamé du lourd métal scintille imputrescible scellé de parfums de fleurs et d'encens embaumant  
*plutôt la mort que la souillure*, plutôt tout à fait mourir  
que pourrir

## POEME DE *NOTRE MERCURE*

s'enchaîne scintillent et meurent, scintillent et meurent, scintillent et  
humide, froid, vulgaire et sec mercure imprégnant chacune des cellules  
d'un CVEVR. DE. VERTVS. ORNE. DIGNEMENT. COURONNE. provoqua, provoquerait  
enchaîne, entraîna, enchaînerait au cœur de chacun des cœurs nucléaires en chaîne des réactions  
c'est alchimie philosophale universelle au cœur des cardiomyocytes :  
néorayonne *Notre mercure* au cœur du cœur tout juste né  
rayonne, naît chaud et humide en lettre de feu en lettre d'or  
en lettre d'urine de rosée d'argent et d'humus néonne  
CVEVR. DE. VERTVS. ORNE. DIGNEMENT. COURONNE.  
couronnant le nucléaire cœur  
CVEVR. DE. VERTVS. ORNE. DIGNEMENT. COURONNE.  
en lettre d'urine de rosée d'argent et d'humus néonne  
s'enchaîne scintillent et s'irisent, scintillent et s'irisent  
scintillent et s'irisent les dermes des cœurs nucléaires  
s'irisent blanc éblouissant, s'irisent douces fourrures,  
s'irisent hermine prenant gueules, écarlate hermine  
s'irise hermine écorchée  
couronne couronne du cœur nucléaire le savoir couronne  
CVEVR. DE. VERTVS. ORNE. DIGNEMENT. COURONNE.  
une couronne philosophale ceint chacun des micros cœurs nucléaires  
alchimute maintenant brisant KENTOC'H MERVEL EGET BEZAN SAOTRET  
alchimute maintenant brisant CVEVR. DE. VERTVS. ORNE. DIGNEMENT. COURONNE.  
alchimute maintenant double cordelière ornant du savoir le cœur, le savoir du cœur  
s'y noue s'y chante *j'ay le corps délié*, et les lacs d'amours remplacent  
des franciscains les nœuds de plein poings, ouverts  
les rossignols comme d'Anne le cœur s'envolent  
s'ouvre et se ferme le cœur, cadencé par  
l'ornement qui fermement  
M

## POEME DES TRANSI,ES

au cœur du cœur d'Anne de Bretagne, je cherche ce que je trouve et sans savoir ce que je cherche ni vais trouver le cœur du cœur de l'écrin m'emmène jusqu'à la basilique Saint-Denis, jusqu'au devant du monument funéraire d'Anne de Bretagne et de Louis XII et d'Anne de Bretagne, le cœur du cœur de l'écrin m'a emmené, m'emmène le cœur du cœur de l'écrin jusqu'au bas-côté gauche, au contrefort du transept, et montant sur le banc de pierre, demiscaladant la basilique, le coussiège pour pouvoir voir d'Anne le transi, m'arrête le visage transi d'Anne, le vivant visage figé du transi d'Anne, le corps violemment dénudé, rejeté, tendu, recousu de son évidemment, sans son cœur, sa peau aux os collée encore chaude la peau d'Anne si quelques secondes les doigts sur le marbre s'égarant, au cœur du cœur de l'écrin, ses lourdes mèches sur l'oreiller sont renversées, son ventre est creux et ses seins vides, elle a 37 ans, elle a 37 ans et son corps est aussi vieux que son visage jeune, son visage en rien ne ressemble aux quelques gravures-peintures propagées, au cœur du cœur de l'écrin je me trouve nez à nez avec la vitale puissance de Claudel au cœur du cœur de l'écrin ce visage renversé me hante, me hante la précision de la description de ces corps à peine morts, passant précisément, là, de vie à trépas, passant là du trépas à leur renaissance, incidence reliquat *middle-age*, la perfection de cette précision, de leurs défauts, leurs détails, en même temps vinci-contemporains, vrais-faux écorchés, le tombeau d'Anne par son gendre aux frères Juste commandé, double commande de part et d'autre du transept exposée, ici ses beaux-parents, le roi et de la reine-duchesse, là celui de leur fille, sa femme et le sien, les corps morts des rois et reines, ces morts encapsulés dans des temple, oui, il faut un peu monter, mais qui finalement sont exposés tout à fait, des orteils aux oreilles d'Anne, son corps nu à peine caché, cache son sexe à peine le coin d'un drap

## POEME DU CREUX MOULE

au cœur du cœur de l'écrin, je pense à l'absence d'intimité des couples royaux, me demande si des rois il ne faudrait mouler plus que leur visage la queue et les couilles, et en creux, des reines, l'utérus d'où sortira qui héritera,

# POEME DE LA BLAGUE DU TATOPHILE ET DU TATOPHANTE

- Toi aussi t'es tatophile<sup>36</sup> ?
- Tatophante<sup>37</sup>, pas tatophile...
- Tatophile et tatophante, c'est manteau blanc et blanc manteau, une tombe c'est une tombe, soit tu l'aimes soit tu la quittes...

---

<sup>36</sup> Tatophile : amateur de tombes

<sup>37</sup> Tatophante : savant dont l'objet d'étude est la tombe

## POEME DU TATOPHILE PARLANT A ANNE

- Mon carditaphe est devenu, devenu, devenu cénotaphe....
- Ta Majesté, tkt, ton céno l'est aussi beau que ton cardio...
- Mais qui me parle ?!?
- Un tatophile Ta majesté.
- Faquin taquin, que dis-tu ?
- Tatophile Ta Majesté, je suis un modeste tatophile, aspirant tatophante, mais par toutatis, encore tatophile, un tatophile tout à fait fervent Ta Majesté
- Tatophile c'est ce en quoi ma Claude croit ?
- Ta du tout Ta Majesté ! Ta Claude que nenni, ni tatophile ni tatophante, mais protestante. Par ma prostate, Ta Majesté, ta Claude était protestante, la toute première reine protestante en silence Ta Majesté !
- Fi de sa protestance !
- ...
- Tatophile ne te tais point, de ta tatophilie tu as tout à me dire.
- T'accord Ta Majesté. Temandes et tout te dirai.
- Est-ce du fait de ta tatophilie qu'ainsi si facilement nous devisions ? Ta tatophilie serait-elle tel un oliphant, l'oliphant de Roland, réveillant d'un coup de cor tous les morts ?
- Ta Majesté, te l'affirmer me comblerait....
- Mais ?
- Ta majesté ta nostalgie de ton carditaphe plein de ton cœur... Toi Ta Majesté, tentant de remplir ton ex-cardi, genre vide-poche vidé, un videtaphe plein de son objet, le rien, franchement !
- Tout ce que tu dis, Tatophile, c'est kif-kif, file droit au but !
- C'est que tenter de renflouer ton cénotaphe de tout tout tout ton cœur de ta Majesté, Ta Majesté, sans offense, quel p'tain de taff de Tentale, mais quelle tempétueuse énergie tantrique t'entraînes à ta suite ! ... Ta majesté, ta majestique nostalgie née ton cœur disparu mariée à mon amour des monuments, petits et grands, mon amour des petits et grands monuments aux morts.... Ta Majesté, me fiant à mon tatillon instinct... je tergiverse tant et tant tout à coup car tout me semble fou... Pour faire bref, oui, Ta Majesté, oui, j'affirme supputer que ta nostalgie alliée à ma tatophilie nous permet de nous entendre !
- Si ce ne sont pas des inepties, ça vaudrait le coup de jouer mon va-tout avec cet atout-tatophile pour en finir avec la fuyance de mon cénoexcarditaphe... et hayo ! Enfin fuck Anne de France et ses flibusteries contre moi au pays de nos morts ! « La tatophilie pour tchacher avec les machabées » !!! Quel scoop ! Je vais faire la une de Télé 7 morts, pour sûr, c'est sûr !
- Ta Majesté, si je peux me permettre, je ne suis que tatophile, pas tatophante...
- J'espère bien gueux ! Rat fat! Tâter ma fente !?! Oser si tôt proposer un tatofentage alors que ta cour courtoise ne commence qu'à peine !?!? Reste tatophile, Tatophile, et nous nous entendrons !
- Ta Majesté, nous t'en m'entendons ! Comme tatou et toutou, certes, mais pas après pas, le taf ses fruits portera – mes tâtements ne tâteront que tatos', tanos', tana, pata, patathos et tanathos, aucun de mes tâtements ne tâtera éros. Croix bois croix de fer, si je mens, je vais en tatophile enfer, la terre, Ta Majesté !
- Tu ne me proposes pas là kif-kif d'être ta toute à toi ?
- Ta Majesté, jamais je n'oserai !
- Tatophile, tu maîtrises mal ton fin'amor... je te formerai. Mais avant, en avant, allons damer fissa le pion d'Anne de France.

## POEME DE LA REINE-CLAUDE

au cœur du cœur de l'écrin, je cherche ce que je trouve,  
au cœur du cœur de l'écrin, au cœur de l'or, je trouve un fruit,  
au cœur du cœur de sa nacre, de sa poudre d'argent, est sise une petite prune verte  
qui dans les jardins du Logis royal de Château-Gaillard d'Amboise a été, par acclimatation, crée  
au cœur du cœur de cette acclimatation, il y a la science d'un moine-paysagiste-agronome, Pacello  
da Mercogliano, sa science dans les jardins de la Villa Poggio Reale apprise, embrassée par, primo-  
guerroyant en Italie alors renaissante, embrassée par Charles VIII qui au cœur du cœur de la France,  
à proximité du cœur d'Amboise, le château où né il mourra, veut qu'au creux d'une proche boucle de  
l'Amasse soit déployée la même beauté, les jardins du Roy à Château-Gaillard Charles VIII veut et  
aura  
au cœur du cœur de cet écrin, je trouve, à partir du *De re aedificatoria* d'Alberti, à partir du  
dialogue car *il n'y a pas d'architecture sans dialogue*, à partir de *la nécessité, de la commodité et de la  
volupté*, et de *la solidité, de l'utilité et de la beauté*, à partir du contexte, la région, l'aire, la partition,  
à partir de 1496, Pacello da Mercogliano conçoit les jardins à la française, assemble miroir d'eau et  
ppp axiale, assemble miroir d'eau par l'exsurge de l'Amasse permis et première perspective  
paysagère axiale au long de laquelle s'alignent les premiers parterres à compartiments géométrico-  
symétriques, *n' final touch*, rajoute sous le Logis Royal une orangerie, la première orangerie  
au cœur du cœur de cette serre chaude, contre une caisse d'empotage,  
au cœur du cœur du château d'Amboise, à quelques lieues de ce paradis-ci, Charles VIII en 1498 est  
déjà mort,  
au cœur du cœur de cette serre chaude, au cœur du cœur d'une caisse d'empotage, au cœur de fines  
et longues feuilles corculant, au cœur du cœur de sa nacre, de sa poudre d'argent, est sise une petite  
prune verte  
au cœur du cœur de l'écrin, la petite prune verte est une enfant,  
au cœur du cœur de cet écrin, comme Claude, l'enfant en 1499 de Louis et d'Anne née, la petite  
prune verte est baptisée, comme Claude, petite prune grandira, comme Claude deviendra Reine,  
au creux du creux du petit Château-Gaillard, comme la prune au climat, à la serre chaude, Claude  
devra au grand chaud gaillard François Ier s'acclimater tant se faire qu'en 1524 matée mourra son  
ventre joue d'ambre par les enfants dévoré,

## POEME DE LA COUR DE FRANÇOIS

au cœur du cœur de la cour d'Anne et de Louis, encore est aimée la matière de Bretagne, sont applaudis les enfants sans souci, reine et roi ne boudent ni moqueries ni farces, celles les tournant dindons compris comprises, c'est vs François I<sup>er</sup> instaurera, sous François I<sup>er</sup> renaît, a lieu la renaissance du culte du souverain, un culte sérieux, tout un jeu de courbettes et d'allégeances, lourdes de faux-cul, en son cœur François I<sup>er</sup> aime la beauté, je raccourcis, je prend des raccourcis pour arriver à la Renaissance, à la reconnaissance de Platon, à beau = vrai = juste, ça m'ennuie, je préfère rire, je préfère l'irrévérence, la satire, le pamphlet, la critique,

# POEME DE FRANÇOISE DE FOIX

# POEME DE ROXELANE

## POEME DE L'INSOUMISE SOUBISE

au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre celle dont Anne voulait pour sa fille, sa fille seconde, Anne obtint de Michelle qu'elle devienne *comme la mère* de l'héritière *contractuelle* de la Bretagne, aux quatre ans de Renée sa mère meurt, Anne de Bretagne trépassa, aux 26 ans de Michelle en grandes pompes, à Nantes, d'Anne le cœur est emmené, en 1515 sont morts père et mère, morts Louis et Anne, mort le roi et la reine, vive le roi et la fille, leur fille, la princesse Claude à 16 ans devient reine de France, mariée à François I<sup>er</sup>, devient reine de rien, se recroqueville l'aînée quand à la puînée, Renée, à l'enfant de 5 ans est confisqué son royaume, lui est confisquée la Bretagne par François et Louise de Savoie, le roi salamandre et sa mère prennent à l'enfant, violent le contrat, la loi, au cœur du cœur de l'écrin, demeure contre le roi, contre Louise de Savoie, pour l'enfant, Renée, et qui sait ?, le souvenir de sa mère, reste Michelle de Saubonne, qui proteste et déjà milite pour une autre foi, elle restésiste un an puis est renvoyée à Soubise par le mari de Claude, par le beau-frère de Renée, par François I<sup>er</sup> Michelle de la cour, de Renée est éloignée, comme Renée sera éloignée de la cour vers Ferrare, marié à d'Este, depuis le cœur du cœur de l'écrin résonne aux oreilles de Renée le nom de Saubonne, résonne et Renée appelle Michelle à ses côtés,

## POEME DES ARTISTES DE SOUBISE

au détour, au coeur du coeur de l'écrin d'Anne de Bretagne, cherchant comment Marot père, je rencontre la dame de Soubise, je rencontre la très savante Michelle de Saubonne, je rencontre qui introduit à la cour bretonne Marot, Marot père est introduit, son fils, Marot fils auprès de la fille d'Anne, auprès de Renée, au pays d'Este Clément ira composer grâce à la gouvernante, grâce à la dame de Soubise, Michelle protège et propage, propage le protestantisme et protège les Marots,  
au coeur du coeur de l'écrin vient à briller un nom qui me fait de l'oeil,  
au coeur du coeur de l'écrin, rencontrant Saubonne je rencontre Bernard Palissy, propage et protège les connaissances et les génies Soubise, génie est de la même nature que poète, génie et poète sont féminin et masculine,  
au coeur du coeur de l'écrin, je découvre de Bernard Palissy son amour des fontaines, de l'arpenta-géométrie, sa connaissance de l'agriculture et, au creux du creux de ses mains, se tient dans la lumière une coupe de céramique émaillée d'un blanc parfait, au creux de ses mains source son travail acharné pour découvrir le secret de l'émail blanc, celui qui les couleurs promet,  
au coeur des conques de l'écrin toutes de blanc émaillées se reflètent de Palissy le travail, l'acharnement de son travail qui à partir d'un fragment de lumière modèle l'ombre des grottes,

# POEME DE RENEE

# **POEME DU PROTESTANTISME**

**POEME DE MARGUERITE DE FRANCE, FILLE DE LOUISE  
DE SAVOIE, SŒUR DE FRANÇOIS 1<sup>ER</sup>**

# **POEME DES VAUDOIS ET DE FRANÇOIS DE TOURNON**

# **POEME DES VANITES BRULEES**

# POEME DE CATHERINE DE PARTHENAY

# **JE RENCONTRE LES CŒURS DE LA REINE MARGOT**

# POEME DE L'EDIT DE NANTES

## POEME DU PLOMB ET DE LA REVOLUTION

au cœur du cœur de la révolution, au cœur de la chute de la monarchie constitutionnelle, sur ordre de la commission *Salut Public*, au cœur du 10 juillet 1792, est ordonné la fonte des monuments en bronze, en argent, en métal, pour couler des balles patriotes  
au cœur de la nuit du 1<sup>er</sup> août 1793, *les tombeaux et mausolées des ci-devant rois, élevés dans l'église de Saint-Denis, dans les temples et autres lieux, dans toute l'étendue de la république, seront détruits le 10 août prochain*  
au cœur du cœur de cet été de terreur, l'exhumation est retardée mais à la demande de la commission *Beaux-Arts*, les cinquante-et-une sépultures, les statues, les gisants, les colonnes, les autels, les vitraux, tout est démonté et si non transféré au Musée des monuments français, détruit  
au cœur du cœur de la révolution, le plomb de quarante-sept tombeaux royaux vont dans les balles patriotes s'écouler,  
au cœur du cœur de la révolution, s'y écoule en premier le premier mari d'Anne, par Anne le tombeau de Charles VIII commandé aussi doré que l'écrin le sera, Anne de Bretagne commande un gros gros écrin, un gros gros bijou pour enchâsser haut l'honneur de l'homme qui d'une grosse grosse bosse est mort, la reine de France décide pour que l'Affable soit plus respecté mort que vivant la commande d'une presplique du tombeau du roi Prudent, son père, un père chasseur priant, tel père tel fils, quasi mêmes orants, genoux à terre, corps et terre de bronze, de cuivre et d'émail doré  
au cœur du cœur de la révolution, le fils, le sort paternel, imitera tout à fait,  
au cœur du cœur du 2 avril 1562, au cœur du cœur d'une guerre de religion sera fondu, fondera, le tombeau du père sera détruit, comme sera détruit, fondu, au cœur du cœur de la révolution, le 10 août 1793, celui du fils, Charles VIII,  
au cœur de mon cœur fond l'œuvre de Wrine et Conrad de Cologne, s'écoule celle de l'ancien maschereri, de l'enlumineur-chevalier, d'Il Paganino qui sait des visages figer les plus douloureuses expressions,  
au cœur du cœur de la révolution, a été dispersé dans les corps fauchés des comptes à régler, des opposants à la révolution, des royalistes, le plomb des tombeaux royaux quand le marbre des tombeaux royaux, quand leurs statuts ont été déplacés par la commission Beaux-Arts vers les Beaux-Arts,  
au cœur du cœur des Beaux-Arts de Paris occupés, au cœur de la nuit du 12 mai 2016 j'apprends que la collection de dessins nous protège des gaz lacrymogènes et des tirs de ldb, j'apprends que la *valeur* des dessins de Véronèse, Primatice, Jacques Bellange, Michel-Ange, Le Brun, Poussin, Ingres, Lorrain, Dürer, Rembrandt, Ingres, Boucher, Alechinsky et litanie nous protège et nous condamne à nous interroger sur la nécessité, la non-nécessité qui sait, de protéger ce qui nous protège,

## POEME DES RESTES

au cœur du cœur de l'écrin, se trouvait d'Anne le cœur  
au cœur du cœur de l'écrin, d'Anne le cœur s'est dissout  
au cœur du cœur de la basilique de Saint-Denis, le corps d'Anne se trouvait,  
au pied de la basilique de Saint-Denis, à gauche, ses restes ont été jetés

## POEME DE FLEURS LES ODEURS DES CŒURS

au cœur du cœur de l'écrin d'Anne de Bretagne  
où ne réside plus rien que l'or de l'écrin réside encore  
le cristal de l'écrin du cœur du Richard Cœur de Lion  
le plomb de l'écrin du cœur d'Anne de Lens  
le terre de l'écrin du cœur d'Agnès Sorel  
qu'embaument fleuris odeurs et senteurs  
à l'instant ouverts boîte, reliquaire et urne, depuis le sein des écrins  
jusqu'alors à l'instant scellés durant des lustres, des lunaisons, des siècles  
dégagent embaument l'air, sous les projecteurs la poussière  
qui dans la lumière s'aurifère, l'air, lors des ouvertures d'écrins de senteurs végétales  
se moire depuis la mort des cœurs aux cœurs des corps  
de cristal, de plomb, de terre et d'or jusqu'alors à l'instant ouverts  
plus de quatre-vingt dix pollens différents qui  
pendant des siècles, des lustres, des lunaisons se sont aimés  
mêlés éternité échangés principes et secrets sans se préparer  
se préparaient-ils à s'exhaler à un nez nouveau un jour, à exhaler à l'air en l'air  
*for birds & science*  
leurs parfums, leurs odeurs, leurs senteurs, un bouquet minéral et végétal, fleuri et fruité,  
d'angélique, de flouve, de pin et de plantin, de mercure, de myrrhe et de menthe, de méliot blanc et  
d'encens, de goudrons d'houille, de chair qui sauve, de créostone et de campanule, de chêne et de  
chaux, de marguerite, de cerfeuil musqué et d'anis vert composé

## POEME DE MINAMATA

au cœur du cœur de l'écrin je trouve ce que je cherche  
au cœur du cœur de l'écrin je trouve par delà les océans  
au cœur du cœur de l'écrin vide je trouve un autre cénotaphe  
en le carditaphe siphonné du cœur d'hydrargyre baigné  
au cœur de l'écrin du cœur d'Anne de Bretagne  
résonne le vide, sa mort, les mort,e,s de Minamata mercuré,es  
au cœur du cœur de l'écrin l'âme du cœur veut rejoindre  
dans l'Erdre, la Loire, l'Atlantique, dans le Pacifique dissoutes  
ses molécules cardiocinabrées  
au cœur du cœur de l'écrin je cherche ce que je trouve  
dans l'écrin d'or, calée contre l'émail blanc, à bord de l'écrin,  
sa coque-transformer devenue sous-marin, Jules m'a aidé,  
vingt mille lieues sous l'eau douce l'âme du cœur descend les fleuves  
suit le courant poursuit le mercure cordial dans le creux des océans  
vers la mer de mercure le cap mis  
jusqu'à la mer de Chine orientale ne ralentit  
en vue de Kyushu l'écrin parvenu file l'âme file vers Nagashima  
passe le détroit de Shimoshima, suis le chenal, Shoura et Shishi,  
avant Maki et Goshoura à tribord vire et  
dans la baie, dans Yatsushiro-kai, face à Minamata, dans la mer de mercure émerge  
s'immobilise un instant, ré-accélère, à vue remonte le temps,  
turbo-traverse de la paix l'ère de l'accomplissement  
fonce sur celle de celle éclairée, vers son an 6, vers, du 昭和時代<sup>38</sup>, l'an 6,  
grand virage, gerbes d'eau, sur la plage de galets le coquillage de l'écrin se fend  
de l'âme du cœur et de l'amour follette et aurifère flotte au vent la chevelure  
sur la plage pose le pied, déjà Chisso<sup>39</sup> s'est implanté  
déjà est prospère déjà, déjà l'usine-carbure s'exerce à noircir le ciel  
si pas encore dans l'eau de mer demain déjà commencera  
aujourd'hui la mer de mercure encore n'existe pas encore déjà  
dans une auberge au bord de l'eau bleue de mer, l'âme du cœur laisse le temps filer  
attend dégustant les derniers onigiri au mentaiko mercury free, l'âme du cœur et de l'amour  
mange les dernières gonades, les dernières vulves, les dernières poches pleines d'œufs,  
les rogues de poissons qui ne sont pas encore empoisonnés, des poissonnes qui encore dans l'océan  
donne naissance à des enfants ne connaissant de Minamata la maladie  
demain le méthylmercure se déversera demain pendant trente-six ans dans l'océan  
les chats du port se suicideront dans l'eau du port se noieront de douleur devenus fous  
pendant 36 ans le méthylmercure se déversera sous les yeux du cœur de l'âme de l'amour  
trouvant dans la mer de mercure des êtres humains les yeux révoltés, les oreilles du dedans rongées

---

<sup>38</sup> Prononcé *Shōwa-jidai*en

<sup>39</sup> En 1907, le fondateur de la compagnie Chisso, Jun Noguchi, installe une usine pétrochimique à Minamata, au sud-ouest du Japon. La main-d'œuvre est principalement locale mais les cadres dirigeants sortent des plus hautes universités japonaises. L'usine utilise de l'oxyde de mercure comme catalyseur pour la synthèse de l'acétaldéhyde CH<sub>3</sub>CHO. À partir de 1932, cette usine rejette de nombreux résidus de métaux lourds dans la mer dont des composés mercuriels. Vingt ans plus tard, les premiers symptômes apparaissent (de nombreux problèmes liés au système nerveux, par exemple la perte de motricité) et la première description de la maladie remonte à 1949. À cette époque, on considère l'entreprise Chisso comme un exemple de réussite économique : c'est une des rares entreprises qui ont su continuer à fonctionner durant la guerre. C'est un des exemples les plus souvent cités pour évoquer les « *maladies industrielles* ». - [https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie\\_de\\_Minamata](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie_de_Minamata)

trouvant de moins en moins de sensibilité, une incapacité de parler, une ataxie tremblée et convulsée  
ne cherchant plus dans la mer de Minamata l'âme du cœur ne trouvera pas ses molécules cardiocinabrées

## POEME DE MASAKO

au cœur du cœur de l'écrin je trouve ce que je cherche  
au cœur du cœur de l'écrin, l'âme du cœur guide mes pas  
au cœur du cœur de l'écrin sur la plage de Minamata parvenue  
assistant au Chisso-déversement du méthylmercure pendant trente-six ans dans l'océan  
trouvant dans la mer de mercure des yeux révoltés, des oreilles du dedans rongées  
trouvant de moins en moins de sensibilité, une incapacité de parler,  
une ataxie tremblée et convulsée  
ne voulant plus dans la mer de Minamata ses molécules cardiocinabrées chercher  
à Minamata l'âme du cœur du cœur de l'écrin est restée pour habiter le cœur de Yutaka  
pour habiter le cœur de Chisso, pour du directeur, pour de Yutaka Egashira habiter le cœur  
produisant à grand rendement poison et argent  
l'âme du cœur du cœur de l'écrin le cœur de Yutaka Egashira a inondé  
a tant et tant inondé le cœur du directeur qu'a débordé  
s'est écoulé dans le cœur l'âme du cœur de l'écrin a déboulé dans le cœur de Yumiko, dans le cœur  
de son enfant, jusqu'au cœur de Yumiko le mercure s'est insinué  
au creux de Yumiko l'âme du cœur du cœur de l'écrin encore a bouillonné  
s'y est tant et tant démultipliée qu'au cœur du cœur de la fille de Yumiko, qu'au cœur du cœur de la  
fille de la fille de Yutaka Egashira, qu'au cœur de Masako Owada, l'âme du cœur du cœur de l'écrin  
est parvenue, parvenue tempête hésite le prince du Japon épouser  
hésite tempête hésite tempête hésite tempête accepte  
l'âme du cœur du cœur de l'écrin, l'âme d'Anne de Bretagne,  
l'âme de la duchesse deux fois reine l'âme du cœur du cœur de l'écrin  
l'âme de celle dont le père décide de la faire reconnaître héritière  
par les états de son pays de front de mer  
depuis envers Guérande l'âme du cœur au cœur de l'écrin logée  
est parvenue depuis la plage de Minamata, est parvenue des gonades mortes des morues  
est parvenue l'âme du cœur du cœur de l'écrin dans le creux du royal creux ovarien,  
s'y bat, s'y débat, sous pression s'y dissout l'écume  
bat le cœur du cœur écorché contre l'agence de la famille impériale  
du cœur de la princesse s'est épanchée répandue écume l'âme du cœur du cœur envahit tout  
avec l'âme du cœur au cœur du cœur du creux ovarien fausse couche temporise deux ans  
à 38 accouche d'une enfant  
aux quatre années de laquelle, aux quatre années du cœur de la princesse Aiko  
à cinq cent ans et 10 000km tous les esprits envahit  
l'âme du cœur du cœur de l'écrin veille déborde bout  
le 24 janvier 2005 est proposé par le gouvernement japonais de réformer la loi  
au trône l'âme du cœur du cœur de l'écrin débordant du corps d'Aiko asseoir  
permettre l'âme du cœur du cœur  
d'une femme  
couronner

## JE RENCONTRE MONIQUE WITTIG

à la périphérie du cœur, là où bandé l'écrin m'a tirée,  
là où vite la flèche de mon cœur s'oriente, s'oriente magnétique,  
magnétique boussole, là où bandé l'arc de l'écrin m'a tiré,  
au cœur d'une assemblée de femmes, je rencontre une assemblée de femmes,  
elles parlent et rient, d'une le dos effleuré l'écho se retourne,  
son dos effleuré se retourne Monique Wittig  
au cœur de l'écrin je rencontre une assemblée de femmes  
au cœur du cœur de laquelle je rencontre Monique Wittig  
du cœur de l'écrin du cœur où Monique Wittig est rencontrée  
Monique Wittig m'emmène envisager l'extérieur, le grand extérieur,  
les grandes murailles extérieures,  
de l'index Monique Wittig frappe les parois de l'écrin qui gong résonne  
rencontrée écho je rencontre Monique Wittig qui sonne l'armada  
qui au cœur de l'assemblée siégeant au cœur du cœur de l'écrin résonne  
le cœur du cœur de l'écrin est une assemblée  
de l'assemblée le cercle se défait  
Monique l'écrin du cœur ausculte, son oreille plaquée elle écoute indienne  
elle ausculte, du cœur prend le pouls,  
en les aurifères parois du cœur de l'écrin du cœur de Anne de Bretagne  
l'oreille de Monique Wittig se fond  
l'écrin du cœur de Anne de Bretagne est la conque de l'oreille de Monique Wittig  
leurs guérillères affutent leurs armes et le fer ferraille au cœur de l'or  
les guérillères s'apprêtent à, de combats se fendre,  
mon oreille au cœur du cœur de l'oreille de Monique Wittig  
mon oreille au sein des parois de l'écrin du cœur de Anne de Bretagne  
j'entends les cavalières, leurs guérillères rejoindre galopantes  
galopantes je les entends rejoindre au cœur de l'écrin  
les bords de l'eau de leurs bouches pour aller vers,  
elles rejoignent depuis les bords de l'eau de leurs bouches les bords d'un autre monde  
par l'O leurs guérillères rejoignent des bords de leurs bouches les bords d'un monde  
du cœur de l'écrin du cœur ciselé respirant, aspirant respirant l'eau du dehors qui dissout le cœur  
vers l'intérieur de leurs cœurs, l'O de l'extérieur venant, pénétrant  
de leur vulves leurs bouches leurs mains leurs anus l'O du cœur  
l'O revivant par la caresse de l'O les caressant et les pénétrant  
les guérillères laissent à la surface de l'écrin du cœur  
la trace d'un baiser du dedans venu  
la trace de leur baiser de leur dedans venu  
de leur dedans s'écoulant en l'O venu leur rendre vie  
venu rendre vie à leurs cœurs battant au-dedans du cœur du cœur d'Anne de Bretagne  
en cœur les guérillères laissent en creux leur trace  
une trace, elles sucent, un suçon, scellent, en un lieu l'écrin se creuse  
aurifères les parois de l'écrin sont un cuir, un cuir doré  
l'épi-méso-endoderme ceignant transparent et doré du cœur et d'Anne la jugulaire,  
s'invagine vers les guérillères qui embrassent sucent étreignent et se battent, caracolent,  
le creux vers elles vient, vers l'intérieur s' imagine, vers elles,  
vers l'intérieur d'elles, vers le cœur ciselé au cœur de l'écrin auriférique  
de l'écrin descellées les guérillères contenues dans le cœur d'Anne de Bretagne  
renaissent dans l'O de ce baiser, de leur vulves, dans l'eau du fleuve

les guérillères du cœur renaissant  
respirant, elles laissent à la surface de l'écrin, venu du cœur de l'écrin,  
de leurs cœurs ceints dans le cœur de Anne,  
les guérillères laissent  
reprenant souffle  
elles laissent à la surface du cœur  
elles laissent la trace de leur souffle, de leur amour, de leur embrassade  
la trace du baiser de l'O, l'eau venue l'eau les emportent vers l'océan  
les guérillères seront des nuages et pour l'heure, déjà  
de joie leurs cœurs explosent  
est nuée de joie l'écrin invaginé du cœur  
les flots de l'eau <sup>n</sup>ourissant son cœur le portent au ciel du lieu noyé  
le cœur se dissout, est emporté le cœur de Anne de Bretagne dans l'O  
par les guérillères de l'O le cœur d'Anne est emporté  
sur les vagues courbes glissent leurs surfs d'or, la quinconce de leurs pieds goofés  
à bout de bras portent d'Anne le cœur  
dans l'O du cœur porté, l'eau du fleuve sous leur pieds  
de sentir les flots battre de toutes parts, haut et bas, leurs flancs  
s'alanguissent et se durcissent les guérillères, galopent chevauchent leurs longboards  
au dessus de leurs têtes, leurs bras tendus, en équilibre, les guérillères portent le cœur  
de joie le cœur se dissout, quand se dissout le cœur les guérillères  
crient de joie sur leurs surfs d'or chantent et dansent  
de joie le cœur se dissout, de joie se dissolvent dans l'eau du fleuve,  
galopent vagues et guérillères, prêtes en l'eau à envahir le monde  
pleines de joies se dissolvent dans le monde, et monde,  
et l'osmose du monde du bord imprègne  
sur l'écrin du cœur laissent leur trace  
au creux de celle de leur baiser  
et leur mouille y rouille

## POEME DES VIES DES FEMMES CELEBRES

au cœur de l'écrin, je trouve ce que je cherche,  
je trouve *The Dinner Party*  
je rencontre à nouveau Judy Chicago  
je lis 999 noms de femmes  
j'en dirai 39,  
au cœur du cœur de l'écrin, je rencontre la Déesse primordiale, la Déesse de la fertilité, Ishtar, Kali, la  
Déesse serpent, Sophie, Amazone, Hatchepsout, Judith, Sappho, Aspasia, Boadicée, Hypatie,  
Marcelle, Sainte Brigitte, Théodora, Hrosvitha, Trotula, Aliénor d'Aquitaine, Hildegarde de Bingen,  
Petronilla de Meath, Christine de Pisan, Isabella d'Este, La reine Élisabeth, Artemisia Gentileschi,  
Anna van Schurman, Anne Hutchinson, Sacagawea, Caroline Herschel, Mary Wollstonecraft,  
Sojourner Truth, Susan B. Anthony, Elizabeth Blackwell, Emily Dickinson, Ethel Smyth, Margaret  
Sanger, Natalie Barney, Virginia Woolf, Georgia O'Keeffe  
au cœur du cœur, je rencontre et me rend compte  
de toutes celles que je ne connais pas,  
au cœur de l'écrin, je lis les *Vies des Femmes Célèbres*,  
je lis ces vies, par Anne de Bretagne commandées,  
commandées par Anne à Antoine Dufour,  
91 femmes dont leurs vies sont narrées commande Anne de Bretagne  
au cœur du cœur je rencontre Christine de Pisan  
un siècle avant, au cœur du cœur, je rencontre *La Cité des Dames*,  
Christine de Pisan écrit *la Cité des Dames*,  
au cœur du cœur, je rencontre des filiations et des lectures,  
Christine de Pisan lit Boccace, lit ses *Femmes illustres*, Christine, manière de réponse, Christine  
répond, à la misogynie Christine répond, Christine à la misogynie répond, elle répond à la misogynie  
de la seconde partie du *Roman de la Rose*, Christine de Pisan écrit *la Cité des Dames*, dans *La cité des  
Dames*, Christine de Pisan cite Boccace, Christine de Pisan écrit pour vivre, de Pisan écrit, veuve  
Christine écrit pour vivre, *de femelle devins masle*, homme de lettre Christine de Pisan, écrit pour  
celle qui de l'histoire de France sera avec son mari le couple le plus décrié, Christine de Pisan écrit  
pour Isabeau de Bavière dont l'histoire retient la pingrerie, la dépense de son élégance, l'oublie  
acculée à la folie de son mari et de l'envie des frères de celui-ci, Isabeau est l'arrière-grand-mère de  
Charles VIII, Charles VIII est le mari de Anne de Bretagne, le petit-fils de Christine de Pisan est le  
chroniqueur de Louis XI, Louis XI est le père de Charles VIII, Louis XI nomme Anne de Beaujeu pour  
régente, Anne de Beaujeu marie Charles VIII à Anne de Bretagne, Anne de Beaujeu lit Christine de  
Pisan, Anne de Beaujeu écrit, Anne de Bretagne lit Boccace, à partir de Boccace, demande-t-elle  
Anne, à Antoine Dufour, dans un même mouvement que Pisan, de répondre à Boccace par ces *Vies  
de Femmes Célèbres* ?